MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 82 (1982), p. 19-73

Sydney H. Aufrère

Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DE LA MORPHOLOGIE DU PROTOCOLE «CLASSIQUE»

Sydney AUFRÈRE

La plupart des ouvrages traitant de la titulature royale circonscrivent son évolution à l'époque thinite et à l'Ancien Empire, période d'élaboration de tous les éléments officiels — titres et noms — qui la constituent. Bien qu'elle parvienne à un premier stade de maturité aux V^e^-VI^e^ Dynasties, son processus de formation, après une période mal documentée — la Première Période Intermédiaire —, se poursuit au Moyen Empire. Dès lors, reconnue comme institution, elle reçoit le nom de *nḥbt* [1], chacune de ses parties étant désignée, à partir du règne d'Amenemhat III, par l'expression *rn wr* [2]. Les observations qui suivent sont fondées sur deux tableaux. Le premier, qui regroupe tous les noms royaux connus entre Djéser et Néférousébek, concerne l'évolution et la forme; le second donne des séquences caractéristiques de la I^re^ à la XII^e^ Dynastie, à l'aide d'un système d'abréviations. Nous aborderons, en outre, divers problèmes relatifs au contexte politique dans lesquels certaines titulatures ont vu le jour.

I. — INDICATIONS SUR LA LECTURE DES TABLEAUX.

1. Le TABLEAU I (cf. Bibl., Annexe II, *infra*, p. 58 sq.) reproduit des titulatures complètes ou fragmentaires, le critère de sélection retenu étant l'existence au moins d'une

[1] Sur ce mot, Bonhème, *BIFAO* 78, 350-60 (cf. *AeIB* I, p. 138 = *GLR* I, p. 327, XLIX).

[2] Cf. Bonhème, *ibidem*, 360-68. On employait également le nom *rn mꜣ^c^* (Id., *ibidem*, 368-69). A propos d'autres expressions, comme *irit rn*, voir Id., *ibidem*, 369-74, ainsi que Ranke, *ZÄS* 79, 72-73 (*Oasien*, 64). Y rattacher la *Prophétie de Néferti* (Pt. 62).

Sur les noms et titres royaux existe une bibliographie abondante. On consultera en priorité : Müller, *Die formale Entwicklung der Titulatur der ägyptischen Könige* (*ÄF* 7) [abr. Müller, *Entwicklung*], 1938; Schott, « Zur Krönungstitulatur der Pyramidenzeit », (*Nach. Gött.* 24) [abr. Schott, *Krönungstitulatur*], 1956, 53-79; Barta, *Unters... regier. Königs*, p. 44-57; Kaplony, *Rollsiegel...*, *Monumenta Aegyptiaca* II, [abr. Kaplony, *Rollsiegel*], 1977, p. 5-38; Drioton-Vandier, *L'Egypte*[5], p. 174-75; sur la proclamation de la titulature voir Barta, *o.c.*, p. 50 sq.

Aspects plus particuliers : *LdÄ* III[1], 1977, 59 (unité d'Horus); *ibidem* I[5], 1977, 740 (unité d'Or). Sur le cartouche, Barta, *ZÄS* 98, 74; Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 175; Schott, *o.c.*, 56 n. 3.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des trois premières épithètes. L'ordre des unités, fictif, a été adopté pour des raisons pratiques. Les astérisques, en haut et à gauche de chaque organe, signalent l'existence d'un composant phonétique commun à deux ou plusieurs noms. Chaque épithète est précédée du titre qui lui est accolé, voire combiné grammaticalement. Là où figure le titre Nebty peut se substituer le titre double *nswt-bit-nbty*. Nous y avons introduit les titulatures de deux dynastes égyptiens attestés en Nubie, contemporainement à la XI[e] Dynastie, Qakarê et Iyibkhentrê, souverains trop rarement cités dans le cadre de l'étude des séquences royales.

La documentation de base de l'Ancien Empire à la XI[e] Dynastie est empruntée au tome I du *Livre des Rois* de Gauthier (*GLR* I) (1907), corrigée et augmentée des noms découverts depuis; en ce qui concerne la XII[e] Dynastie, nous avons utilisé celle que nous avons réunie pour un *Livre des Rois de la XII[e] Dynastie* [1].

2. Abréviations utilisées dans le Tableau II et dans l'exposé.

a) *Titres et noms officiels du protocole* [2].

H titre d'Horus
S titre de Seth
→ *H-S* titre d'Horus-Seth

Z titre de Nebouy
D titre de Nebty
→ *Z-R* titre de *nswt-bit-nbwy*

O titre d'Or
O^1 titre d'Horus d'Or (1 faucon)
O^2 titre de deux Horus d'Or (2 faucons)
O^3 titre de trois Horus d'Or (3 faucons)
(ou titre d'Or des dieux, cf. *infra*, p. 49-50)
$O^{[3]}$ trois éléments semblables sur le signe de l'Or
R titre de *nswt-bit*
→ *R-D* titre de *nswt-bit-nbty*

F titre de s^3 R^c
I nom d'intronisation
N nom de naissance.

[1] Thèse de 3[e] Cycle, Paris-IV-Sorbonne, mars 1980 (Dir. Prof. Jean Leclant).

[2] Kaplony, *Rollsiegel*, p. 114, a employé des abréviations pour l'étude des titulatures thinites. Nous nous sommes inspiré de son exemple, en l'adaptant à nos besoins.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les autres titres ou épithètes *libres* ne seront pas abrégés. Nous emploierons, pour désigner les unités (= titre + nom), les abréviations suivantes :

H ( ) unité d'Horus
D ( ) unité de Nebty
O ( ) unité d'Or
R (*I*] ou (*I*] unité d'intronisation
F (*N*] ou (*N*] unité de naissance

b) *Epithètes accolées à chacun des trois premiers titres.*

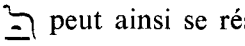
— α, β, γ : épithètes accolées à chacun des trois premiers titres. Les lettres permettent de suivre l'évolution de la graphie de tous les noms royaux ainsi que le phénomène de répétition d'une partie ou de tout le nom d'Horus dans les noms suivants. Chaque lettre sera employée à mesure qu'une tentative de différenciation des trois premières épithètes sera faite. Notre référence de base : α = nom d'Horus;

— α et α' : épithètes appartenant à un même nom d'Horus (dynasties thinites);

— α^{-} : nom d'Horus abrégé formant une partie des noms de Nebty, d'Or ou d'intronisation;

— x et y : membres rajoutés à l'épithète d'Horus, abrégée (cf. *supra*) ou non, pour la création des noms de Nebty, d'Or ou d'intronisation;

— *r* et *m* : prépositions,  (uniquement dans la titulature de Chéops) et , qui se rencontrent uniquement dans les noms de Nebty de l'Ancien Empire.

La séquence du roi Djedkarê-Isési, au Ouadî Magharah :  () peut ainsi se résumer : *H* (α) / *R-D* (α) / O^1 (α^{-}) (*I* = α^{-} + x] [1] *ʿnḫ ḏt*.

Le tableau que nous proposons, composé d'un choix de séquences particulièrement significatives pour l'évolution de la morphologie du protocole, est donné pour mémoire, en guise de récapitulatif. On voudra bien se reporter, pour la bibliographie, au *Livre des Rois* [2] et à celle du Tableau I (*Annexe* II).

[1] *GLR* I, p. 134, III.

[2] Diverses références qui ne figurent pas au *Livre des Rois* seront données dans la suite de cette étude.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. — DISTRIBUTION.

A. UNITÉS.

A la V^e^ Dynastie, de nombreux protocoles se distinguent par la disposition régulière de leurs éléments :

— Sahourê : *H* (α + *I*) *R-D* (α) *O*[2] (*I*] + souhaits [1];
— Néferirkarê-Kakaï : *H* (α) *R-D* (α‾ + *m*) *O*[3] [...] *R* (*I*] [2];
— Nyouserre-Ini : *H* (α) *D* (α‾) *O*[1] (γ) *R* (*I*] + souhaits [3];
— Djedkarê-Isési : *H* (α) *R-D* (α) *O*[1] (α‾) (*I*] + souhaits [4].

Pourtant, à la VI^e^ Dynastie, malgré l'existence des cinq unités bien constituées : *H* ( ) (*R*-)*D* ( ) *O* ( ) (*R*) (*I*] (*F*) (*N*], une grande fantaisie règne, et ce jusqu'à la XII^e^ Dynastie. Sur un monument dont nous connaissons l'ensemble — la Chapelle Blanche —, « aucune règle apparente dans le choix des noms » [5]. Cette liberté se traduit par de nombreuses particularités : déplacements d'unités ou de formules que les scribes du Nouvel Empire nous ont habitués à lire à certaines places.

1. Perturbation de l'ordre des séquences.

L'idée que les unités du protocole étaient disposées régulièrement dans l'ordre historique de leur apparition, c'est-à-dire dans l'arrangement du protocole classique : *H* (α) *D* (β) *O*[1] (γ) *R* (*I*] *F* (*N*] *mry* N + souhaits, est une vue de l'esprit [6]. En fait, les « noms vénérables » étaient souvent déplacés même quand le lapidaire avait la possibilité de les distribuer dans l'ordre. Signalons quelques exemples de ces perturbations :

L'unité d'Or intercalée entre deux cartouches.

Cette pratique existe à la VI^e^ Dynastie :

— Téti : *R* (*F N*] *D* (α‾) *O*[1] (γ) *F* (*N*] + souhaits [7];
— Néferkarê-Pépi II : *H* (α) *R* (*I*] *D* (α) (*I*] *O*[1] (γ) (*N*] *F iw*[c] *Gb ms Nwt* + souhaits [8];

(1) Borchardt, *Sa*[3]*ḥu-re*[c] I, pl. 11.
(2) *GLR* I, p. 118, VII.
(3) *Ibidem*, p. 127, XII.
(4) *Ibidem*, p. 134, III, 5; p. 135, IX.
(5) Lacau-Chevrier, *Une Chapelle de Sésostris I à Karnak* [abr. Lacau, *Chapelle*], p. 153, § 431.
(6) Bonhème, *ibidem*, 1, n. 1.
(7) Mahmoud Hamza, *ASAE* 30, 34.
(8) *GLR* I, p. 170, IV (sarcophage du roi).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Id. : *H* (α) *R* (*N*] (*I*] *D* (α) (*I*] O^1 (γ) (*N*) (*I*] [1];

— Id. : *H* (α) *R* (*I*] *D* (α) (*I*] O^1 (γ) (*F N*] *mry* N [2], mais elle s'observe également à la XII[e] Dynastie, sur divers monuments de Sésostris I :

— Obélisque d'Héliopolis : *H* (α) *R* (*I*] *D* (α) *F* (*N*] *mry* N *ʿnḫ ḏt* O^1 (α) *nṯr nfr* (*I*] *śp tpy ḥb sd ir·f dì ʿnḫ ḏt* [3];

— une inscription du Caire : *H* (α) *R-D* (α) (*I*] O^1 (α) (*N*] *mry* N [4];

— une base d'autel d'Héliopolis (d'après texte) : [...] (*N*] O^1 (α) (*I*] *mry* N + souhaits [5].

On retrouvera encore cette anomalie sur une porte reconstruite par Sésostris III, à Tell el-Qirqafa, en l'honneur d'Amenemhat I : *H* (α) *R nb t3wy* (*I*] O^1 (γ) *nṯr nfr nb irt ḫt F n ḫt·f* (*N*] + souhaits [6].

A la Basse Epoque, Apriès a adopté un parti semblable sur une stèle érigée à Mitrahineh : *H* (α) *R-D* (β) (*I*] O^1 (γ) *s3 Ptḥ mr·f* (*I*] + souhaits [7], de même qu'Amasis, sur un linteau qui provenait vraisemblablement d'Héliopolis : [...] (*I*] O^1 (γ) (*N*] *s3 Ptḥ n ḫt·f mr·f* (*I*] [8], séquences qui sont manifestement des pastiches d'arrangements de l'Ancien Empire.

Unité d'Or reléguée à la fin du protocole.

Les exemples que nous avons relevés appartiennent surtout au règne de Sésostris I :

— Base de statue d'Assouan : → [...] O^1 (α) *nṯr nfr nb irt ḫt* / ⊤→ *mry* N + souhaits [9];

— Obélisque d'Abgîg : ←⊤ *H* (α) *D* (α) *R* (*I*] *mry* N O^1 (α) *nṯr nfr nb ḥ*ʿ*w* [...] [10];

— statue du Fayoum : ← *H* (α) *nṯr nfr* (*I*] *mry* N O^1 (α) [11].

Unité d'Or en tête de séquence se substituant à l'unité d'Horus.

Une des premières occurrences de ce type de séquence s'observe sur une statue de Chéphren [12]. A la fin du règne d'Amenemhat I, on en rencontre d'autres manifestations

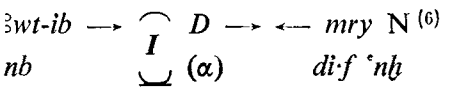
(1) *Ibidem*, p. 170, II (pyramide).
(2) Jéquier, *Mon. fun. de Pépi II*, II, p. 25 et 30.
(3) *GLR* I, p. 278, XLVIII.
(4) Daressy, *ASAE* 4, 101-2.
(5) *AeIB* I, p. 140.
(6) Labib Habachi, *ASAE* 52, 450-51 et pl. 4.
(7) Gunn, *ASAE* 27, 216.
(8) Stricker, *ASAE* 39, 219 et pl. 32.
(9) Labib Habachi, *MDIAK* 31, 28, fig. 1.
(10) *LD* II, pl. 119.
(11) Lythgoe, *BMMA* 21, 4, 6, fig. 1 et 2; Hayes, *Scepter* I, p. 181.
(12) Borchardt. *Statuen u. Statuetten* (CGC) I, n° 14.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(cf. *infra*, stèle fausse-porte de Licht), ainsi que sur un montant de porte de Médamoud de Sésostris III : O^1 (γ) *R* (*I*] *mry* N + formule de dédicace [1] et un piédestal de statue du même souverain à Aḥnas el-Medineh : O^1 ([γ]) *R* (*I*] *mry* N [2]. C'est à l'unité d'Or que les divinités présentent, en l'absence de l'unité d'Horus [3], le signe composite-Djed-Ouas-Ankh [4]. Cette substitution, qui s'explique par la présence commune d'un faucon dans les deux unités, est relativement peu fréquente à l'époque que nous traitons; pourtant ce type de séquence sera utilisé encore par la suite [5].

Unité de Nebty en tête de séquence.

Ce schéma, encore plus rare que le précédent, ne se rencontre guère ailleurs que sur un bas-relief datant de la corégence d'Amenemhat I et de Sésostris I, à Licht :



Unité de Nebty entre deux cartouches.

Ce type de séquence, comparable à celui de l'unité d'Or entre deux cartouches, se rencontre sous le règne de Téti : *R* (*F N*] *D* (α^-) O^1 (γ) (*F N*] + souhaits [7], ainsi que sous Néferkarê-Pépi II (cf. exemples ci-dessus), où l'unité de Nebty et l'unité d'Or sont intercalées entre trois cartouches : *H* (α) *R* (*N*] (*I*] *D* (α) (*I*] O^1 (γ) (*N*] (*I*] [8]. Cet archaïsme se retrouve sur une inscription de Sésostris I : *H* (α) *nṯr nfr F* (*N*] *D* (β) (*I*] + souhaits [9].

[1] Bisson de la Roque-Clère, *Médamoud* (1927), *FIFAO* 5, pl. 5-6.

[2] Naville, *Ahnas el-Medineh*, pl. 4 A = *HTBM* IV, pl. 11.

[3] Relief Louvre B 74, cf. Labib Habachi, *ibidem*, 27.

[4] Sésostris I : Mond-Myers, *Temples of Armant* II, pl. 88, cf. I, p. 172; Chevrier, *ASAE* 27, pl. 6/9 = Arch. Lacau A IX, a 1. Aḥmosis I : Legrain, *ASAE* 9, 56.

[5] *GLR* II, p. 23, 1 B (Khasesheshrê-Néferhotep I); p. 178, XII (Kamosé); Legrain, *ibidem*, *l.c.* (Aḥmosis).

[6] JE 40482, sans bibl. Cf. également n. 2, p. 25 *infra*.

[7] Mahmoud Hamza, *ASAE* 30, 34 (bloc de Qantir).

[8] Cf. n. 1 p. 23 *supra*.

[9] Kamal, *Tables d'offrande* (CGC) II, pl. 3, cf. I, p. 4. Voir également l'ordre rétrograde des unités sur un monument du même souverain : *Sinai*, pl. 42/119.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Perturbations dues à la répartition des unités d'un protocole en deux séquences ponctuées chacune par un souhait.

Celles-ci s'observent sur différents types de monuments comme les linteaux, les montants de portes ou de stèles fausses-portes, soit sur les deux premières lignes d'une stèle :

- Linteau de Pépi I à Tell Basta : *ʿnḫ H* (α) *R* (*F N*) *dì ʿnḫ* / *ʿnḫ D* (α⁻ + *m*) *O*³ *mry* N [1];
- stèle fausse-porte d'Amenemhat I à Licht : *D* (α) *nṯr nfr nb t*³*wy* (*N*) *mry* N *R* (*I*) *dì ʿnḫ ḏt* / *O*¹ (α) *nṯr nfr nb irt ḫt* (*N*) *mry* N *F* (*I*) *dì ʿnḫ ḏt* [2]. On remarquera, dans ces deux séquences, l'absence de l'unité d'Horus et le parallélisme entre celles d'Or et de Nebty;
- Linteau de la tombe du nomarque Amenemhat, à Beni Hassan : *H* (α) *R* (*I*) *ʿnḫ ḏt* / *D* (α) *O*¹ (α) *F* (*N*) *ʿnḫ ḏt r nḥḥ* [3];
- Obélisque d'Héliopolis de Sésostris I : cf. *supra*, p. 23;
- Stèle de l'an 16 de Sésostris III, à Semna : *ʿnḫ H* (α) *D* (β) *R* (*I*) *dì ʿnḫ* / *ʿnḫ O*¹ (γ) *F n ḫt·f* (*N*) *dì ʿnḫ ḏd w*³*s ḏt* [4], où l'on remarque le parallélisme des unités d'Horus et d'Or.

Autres particularités.

Parfois, l'ordre d'une certaine partie de la séquence est inversé, comme sur une stèle du Sinaï datée de l'an 6 d'Amenemhat IV : ← *ḥ*³*t-sp* 6 *ḫr ḥm n* / *R* → [*I* →) *F* → [*N*) [5], où seuls les noms sont tournés vers la droite, sans doute pour que le monument soit conforme à une direction cultuelle. Sur un graffito d'Hatnoub, seul le sens des cartouches était inversé : → *ḥ*³*t-sp* 20 *R H* (α) [*I*) *F* [*N*) *dì ʿnḫ ḏt mi R*ᶜ [6]; y noter la position du titre *nswt-bìt* (*R*) avant l'unité d'Horus. L'ordre rétrograde des composants de certains noms d'intronisation de la XII[e] Dynastie est relativement fréquent [7].

[1] Labib Habachi, *Tell Basta* (*CASAE* 22), fig. 3 A.

[2] Lythgoe, *BMMA* july 1907, 155 fig. 4 = Vandier, *Manuel* II¹, p. 170, fig. 178 (JE 40485).

[3] Newberry, *Beni Hasan* I, pl. 8 = *GLR* I, p. 271, XXII B.

[4] Barta *in : Festschrift... Berliner äg. Museums*, pl. 1, cf. p. 51-54 (Berlin 1157 + Caire).

[5] *Sinai*, pl. 42/119. Sur la même stèle, noter l'inversion de l'unité d'or et de l'unité de Nebty : *H* (α) *O*¹ (γ) *D* (β) *ʿnḫ ḏt mry* N.

[6] Anthes, *Hatnub* (*Unt.* 9), pl. 32/50.

[7] Posener, *ZÄS* 93, 117; Id., *JEA* 54, 68 n. a. Voir également *Sinai*, pl. 21 A/73 (Amenemhat II); Vernus, *RdE* 25, pl. 13 (Sésostris I); Green, *PSBA* 31, 252 et pl. 34 (Sésostris I); Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche* II, pl. 108 d'(Amenemhat II); Petrie, *Historical Scarabs*, pl. 8/227 (Sésostris II); Id., *ibidem*, pl. 6/177 (Sésostris I), pl. 8/224 (Sésostris II); *GLR* I, p. 296, III (Sésostris II).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Parfois réduites au minimum, *H* (α) et/ou (*I*), les séquences pouvaient être développées dans un but décoratif témoignant de l'*horror vacui*. Certains titres ou noms sont répétés pour combler les vides : sur les piliers de la Chapelle Blanche, le protocole de Sésostris I a été volontairement rallongé [1]. Par ailleurs, le titre d'Horus peut être doublé, au début et à la fin d'une séquence, comme dans le cas d'une inscription du règne de Sésostris I, au Sinaï : *H* / (α) *D* (α) *O*[1] (α) / *R* (*I*) *F* / (*N*) *H* *ˁnḫ ḏt* [2]. En revanche, le sculpteur était parfois obligé de renoncer à l'une des unités du protocole royal afin de maintenir l'indispensable formule *mry* N.

2. Formule *mry* N entre deux unités du protocole royal.

La formule *mry* N [3], employée par intermittence, devint de plus en plus fréquente au Moyen-Empire et finit par être parfois considérée comme une entité du protocole. Les scribes du Moyen Empire ont intercalé, pour des raisons ignorées de nous, cette formule entre deux unités du protocole, habitude qui se trouve déjà en germe dans une séquence de Méryrê-Pépi I, à la VI[e] Dynastie : *O*[3] (*N*) *iwˁ Gb mr·f* (*N*) *mry* N (*N*) *dì ˁnḫ* [4]. Cette forme d'intégration semble s'établir plus durablement sous le règne de Nebhépetrê I - Mentouhotep I-II, à la XI[e] Dynastie, sur plusieurs fragments retrouvés à Tôd : [*H*] (α) *D* (α) *O*[1] (γ) *R* (*I*) *dì ˁnḫ ḏt* / *mry* N *F* (*N*) *ˁnḫ ḏt* [5]. Une colonne, dont le texte est encadré par , porte : *mry* N *R* [...] [6], non précédé d'autres termes; un autre fût, ou l'envers de celui-ci, devait comporter le texte complémentaire, à l'exemple de la séquence précédente. Mais il existe d'autres exemples plus complets où *mry* N s'intercale entre l'unité de Nebty et les noms d'intronisation ou de naissance : *H* (α) *D* (α) *mry* N *R* (*I*) *ˁnḫ ḏt* [7] et *H* (α) *D* (α) *mry* N *R* (*F N*) [8]. Cet usage ne semble pas localisé

(1) Lacau, *Chapelle*, pl. 14-41.

(2) Ahmed Fakhry, *Wadi el-Hudi*, pl. 23/14, fig. 27 et pl. 13 A. On comparera cette séquence singulière à une expression désignant Nectanébo II : *p*[3] *bik*, cf. Yoyotte, *Kêmi* 15, 70-71.

(3) La mention *mry* N apparaît sans doute dans le protocole royal sous le règne de Chéops, comme le laisse supposer le nom de son fils aîné, *Ḫwfw-mry-nṯrw* (*GLR* I, p. 82). A la formule *mry nṯrw*, assez générale, se substituera celle d'*Aimé* d'un dieu particulier, à partir de Chéphren (Garstang, *Tombs of the IIIrd Dynasty*, pl. 32, tombeau 92 = *GLR* I, p. 87, II; Petrie, *Historical Scarabs*, pl. 1 = *GLR* I, p. 87, VIII) puis sous Mycérinus (cf. Petrie, *Abydos* II, pl. 16/18, cf. p. 31). L'expression, qui se trouve souvent en fin de séquence, peut ne pas respecter l'inversion respectueuse (cf. Reisner, *Mycerinus*, pl. 46/a-e) et se prêter à des jeux graphiques (cf. Fischer, *Orient. of Hieroglyphs* I, p. 86-89 et Lacau, *o.c.*, p. 57 § 110 et p. 159 § 449).

(4) *GLR* I, p. 151, II.

(5) Bisson de la Roque, *Tôd* (1934-1936), *FIFAO* 17, p. 67 fig. 19.

(6) Id., *ibidem*, p. 65, fig. 16.

(7) Id., *ibidem*, p. 69, fig. 21.

(8) Id., *ibidem*, p. 71, fig. 22.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

géographiquement puisqu'on le retrouve sur la chapelle que le successeur (?) de Mentouhotep (*Sm3-t3wy*), Nebhépetrê II - Mentouhotep III, fera construire à Dendara, dans une version très similaire : *H* (α) *mry* N *R I nṯr nfr nb t3wy* (*F N*)[1].

A partir d'Amenemhat I, on rencontre des séquences telles que : ... (*I*) *mry* N (*N*) ...[2]. Peu fréquente sous le promoteur de la XII[e] Dynastie, cette séquence se rencontre couramment sous le règne de son fils, Sésostris I[3]; nous n'avons pas trouvé d'autres exemples d'intercalation de cette formule après celui-ci, jusqu'à la fin de la XII[e] Dynastie. L'habitude semble reprendre, mais sporadiquement, à la XIV[e] Dynastie[4] : *H* (α) *mry* N *R* (*I*) *F* (*N*)[5], séquence qui rappelle celles de la XI[e] Dynastie (cf. *supra*).

Notons également que la formule *mry* N peut s'adresser à chacune des unités de la titulature royale dont le premier exemple connu, pour la XII[e] Dynastie, figure sur la chapelle d'Ankhou, de l'an 24 de Sésostris I, retrouvée récemment à Qosseir[6], à laquelle il faut ajouter la célèbre stèle d'Iykherneferet, du règne de Sésostris III[7].

3. Présence, à l'intérieur du *serekh*, d'un des noms d'intronisation ou de naissance.

La réunion, dans un *serekh*, des unités d'Horus et d'intronisation est attestée, pour la première fois, sous Snéfrou[8], puis régulièrement sous Chéops[9], Chéphren[10]. Employée,

(1) Daressy, *ASAE* 17, 230.

(2) Gauthier *in : Mél. Maspero* I, pl. 1-2, cf. p. 46 sq. et *Dendara* VII, p. 205; Lythgoe, *BMMA* july 1907, 155, fig. 4, et 116 = Vandier, *Manuel* II[1], p. 170, fig. 112.

(3) Bisson de la Roque, *o.c.*, p. 109, fig. 61-63; *LD* II, pl. 118 d, 119; Arch. Lacau A IX, a 6-9; Pillet, *ASAE* 23, 143-48 et pl. 1; Moss *in : Studies... Griffith*, p. 310, pl. 47; Daressy, *Statues de divin.* (CGC) I, pl. 17; Sayce, *PSBA* 31, 203; Lythgoe, *BMMA* 21, 4, 6, fig. 1-2; *HTBM* IV, pl. 2; Brugsch, *ZÄS* 42, 125; Smith, *Buhen* I, 1976, p. 50-52; 64-65, 76; Macadam, *JEA* 32, pl. 9; Kamal, *Tables d'offrande* (CGC) I, n° 23004; Aly el-Khouly, *JEA* 64, pl. 9; Kamal, *o.c.*, n° 23001; Petrie, *Koptos*, pl. 10/1 et 3; Abd el-Monem A.H. el-Sayed, *JEA* 64, pl. 12/1 et Id., *RdE* 29, 150 sq.; Lacau, *Chapelle*, pl. 12(1-2), 19(16), 20(17), 23(23), 25(28), 28(3', 4'), 31(10'), 32(11'-12'), 35(18'), 38(23'), 39(25'), 40(28'), pl. XXIV (23'), p. 35 (architrave d'axe bb').

(4) *GLR* II, p. 9, VII-IX (Améni-Antef-Amenemhat). Bertrand Jaeger, qui poursuit actuellement une étude sur les titulatures de la XVIII[e] Dynastie, nous signale qu'il existe des exemples de ce type de séquence à la XVIII[e] Dynastie.

(5) *GLR* II, p. 241, X.

(6) Abd el-Monem A.H. el-Sayed, *l.c.*

(7) Schäfer, *Unters.* IV, pl. après p. 42 = Simpson, *Terrace of the Great God*, pl. 1.

(8) Ahmed Fakhry, *Sneferu* II[1], fig. 127, 129, 130, 196 et Id., *ASAE* 52, pl. 13.

(9) Montet, *Kêmi* 1, 85, fig. 3, et 86.

(10) *GLR* I, p. 83, XIII; p. 89, XV; Hölscher, *Chephren*, p. 101, fig. 129, cf. n° 47; Hayes, *Scepter* I, p. 64, fig. 41.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à la V^e Dynastie, sous Sahourê [1], Nyouserrê-Ini [2], puis, à la VI^e Dynastie, par Meryrê-Pépi I [3], Néferkarê-Pépi II [4], elle se perpétue à la XI^e Dynastie, sous Nebhépetrê I [5]. A la XII^e Dynastie, cette tradition est encore attestée, d'Amenemhat I [6] à Sésostris III [7]. Le mur d'enceinte du complexe funéraire de Sésostris I, à Licht, alternait nom de naissance et nom de couronnement à l'intérieur de serekh monumentaux qui constituaient comme des bornes [8]. Cette habitude, ignorée au Nouvel Empire [9], reparaît, comme d'autres traits caractéristiques de l'Ancien et du Moyen Empires, à la Basse Epoque, aux XXV^e et XXVI^e Dynasties, dans le but de pasticher les titulatures de ces rois [10].

Dans des cas extrêmes, rares jusqu'ici, tout le protocole royal figure à l'intérieur du serekh : les deux grandes stèles qui ornaient la chapelle funéraire de la pyramide secondaire de Snéfrou, à Dahchour [11], en témoignent.

La volonté de grouper ces deux noms démontre l'importance relative qui leur était accordée, la séquence minimum d'un souverain étant souvent, comme nous l'avons vu, *H* (α) *R* (*I*), ou (α *I*) [12].

4. Emploi de cartouches allongés.

Comme le groupement du nom d'Horus et du nom d'intronisation dans le serekh, les cartouches comprenant tout ou partie du protocole royal apparaissent sous Snéfrou, sur les montants de la chambre démontable de l'épouse du roi, Hétephérès [13], et au Sinaï [14]. Après, il faut attendre la VI^e Dynastie pour trouver, dans les protocoles de

[1] Borchardt, *Saȝḥu-reʿ* I, pl. 10-11, cf. p. 52, fig. 58; p. 52, fig. 48; p. 45, fig. 47; p. 34, fig. 28; p. 45, fig. 45; II, pl. 69.

[2] *Sinai*, pl. 6/10; Bissing-Kees, *Ne-Woser-re* (*Rathures*) III, pl. 12/222; 19/311.

[3] Goedicke, *MDIAK* 17, 68-90, pl. 15-20.

[4] *Sinai*, pl. 9/17; Jéquier, *Mon. fun. de Pépi II*, II, pl. 36, 38, 83-84.

[5] Bisson de la Roque, *Tôd* (1934-1936), *FIFAO* 17, p. 78, fig. 31. Voir également les trois sceaux-cylindres au nom du roi, provenant de Deir el-Bahari (Louvre).

[6] Petrie, *Tanis* I, pl. 1/3 A-D; Gautier-Jéquier, *Fouilles de Licht*, *MIFAO* VI, p. 95, fig. 109.

[7] Hayes, *Scepter* I, p. 197, fig. 119.

[8] Gautier-Jéquier, *o.c.*, p. 12, fig. 3; Id., *BMMA* December 1924, 36, fig. 3, et 37, fig. 4; Lansing, *BMMA* April 1933, 5, fig. 3.

[9] Comme nous l'a confirmé Bertrand Jaeger.

[10] Leclant, *MDIAK* 37, 291, fig. 1; 292, n. 22; Id., *Monuments thébains de la XXV^e Dyn.*, pl. 87 (ht. dr.), cf. p. 190 § 49 h; Kamal, *ASAE* 8, 2 = *GLR* IV, p. 96, XVI.

[11] Ahmed Fakhry, *Sneferu* I, fig. 53, cf. p. 89-90; Id., *ASAE* 52, pl. 2-3, après p. 594.

[12] Hölscher, *Chephren*, p. 97, fig. 107 (titulature minimum que nous n'avons pas eu l'occasion de trouver ailleurs).

[13] Reisner-Smith, *Giza Necropolis* II, pl. 8.

[14] *GLR* I, p. 63, VI c. = *Sinai*, pl. 2/5.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Méryrê-Pépi I [1], de Mérenrê-Antyemsaf [2] et de Néferkarê-Pépi II [3], des exemples comparables. Ces cartouches allongés se trouvent aussi bien à la XI[e] Dynastie, sous le règne de l'Horus Ouaḥankh [4], qu'à la XII[e] Dynastie où le procédé est utilisé couramment, qu'il s'agisse des stèles d'Abydos [5], de stèles et inscriptions de carrières, à Tochké et au Sinaï [6], sur des stèles dédicatoires [7], sur des tables d'offrande [8], sur des vases ou des coffrets [9], sur des bases de statues [10], sur les parois d'une pyramide [11], dans des tombes de particuliers [12], ainsi que sur des graffiti d'Assouan [13].

Cette pratique, attestée tout au long de la XII[e] Dynastie, marque surtout le règne de Sésostris I. Mais elle ne cessera pas, pour autant, après cette période, puisqu'on la retrouve, amplifiée, à la XIX[e] Dynastie [14].

Les noms royaux n'entrent pas seuls à l'intérieur de ce cartouche; ils peuvent être accompagnés de la formule *mry* N (cf. *supra*), ainsi que des souhaits. Généralement, l'inscription se dirige vers un seul sens, mais parfois, pour des raisons de symétrie, les titulatures du souverain et de la divinité sont affrontées [15]. Dans d'autres monuments, à l'intérieur de ce grand cartouche, le nom d'intronisation est enfermé dans un cartouche plus petit, à partir du règne de Téti [16], puis sous celui de Mycérinus [17]. Le grand cartouche peut également être surmonté du signe du ciel [18]; mais souvent, dans les monuments abydéniens, seul le cartouche d'intronisation fait l'objet de ce détail [19].

Les cartouches sans nœud restent relativement rares [20]. Ceux qui en possèdent deux ne se rencontrent que dans des circonstances particulières, au Sinaï par exemple, où les règles de composition semblent moins strictes [21].

(1) *Ibidem*, p. 157, XXX; p. 159, XLII.

(2) *Ibidem*, p. 166, XIV A.

(3) *Ibidem*, p. 172, X et XIV B.

(4) L. Habachi, *ASAE* 55, 177, fig. 2, et 178, fig. 3.

(5) *Beschr. Leiden* II, pl. 6; Lange-Schäfer, *Grab- u. Denksteine* I, p. 53-54; Simpson, *Terrace...*, pl. 11 et 46; *HTBM* II, pl. 21; Simpson, *JEA* 43, 28; Fischer, *RdE* 24, pl. 7 B; *AeIB* I, p. 168.

(6) Engelbach, *ASAE* 33, 73 bas, 71 g, fig. 2; *Sinai*, pl. 10/23; 11/24; 12/28.

(7) Naville, *XIth Dyn. Temple at D. el-Bahari*, pl. 24.

(8) *Sinai*, pl. 20/65.

(9) Bisson de la Roque-Contenau-Chapoutier, *Trésor de Tôd*, pl. 1, 2; Carnavon-Carter, *Five Years' Exploration...*, pl. 49/1; Montet, *Byblos et l'Egypte*, pl. 90-91.

(10) *Sinai*, pl. 19/63; Labib Habachi, *MDIAK* 31, pl. 13 A; Petrie, *Koptos*, pl. 11/1.

(11) Morgan, *Dahchour* I (1894), p. 47.

(12) L*D* II, pl. 121.

(13) Petrie, *Season in Egypt*, pl. 10/271 et 273.

(14) *HTBM* IX, pl. 2/166; pl. 25/163.

(15) Petrie, *Koptos*, pl. 11/1.

(16) *AeIB* I, p. 168; G*LR* I, p. 148, V.

(17) G*LR* I, p. 209, II.

(18) Simpson, *Terrace...*, pl. 46; *Beschr. Leiden* II, pl. 6; *AeIB* I, p. 168.

(19) Par exemple, *HTBM* II, pl. 12.

(20) Fischer, *RdE* 13, 107 = Stewart, *Eg. Stelae... Petrie Coll.*, pl. 33/2 n° 130.

(21) *Sinai*, pl. 12/28.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5. PROTOCOLES ET DATATIONS SUR LES MONUMENTS DE PARTICULIERS.

A l'Ancien Empire, les titulatures royales, peu fréquentes sur les monuments royaux, le sont encore moins sur les monuments funéraires des particuliers. Les cartouches royaux sont incorporés dans des noms basiliphores ou dans des noms de fonctions [1] qui n'impliquent pas la contemporanéité du roi cité et du personnage. Il faut attendre la XI[e] Dynastie pour qu'une stèle, au bénéfice d'un courtisan, soit revêtue d'une séquence royale [2]. Cette pratique trouvera son plein épanouissement, à la XII[e] Dynastie, principalement à Abydos, où les particuliers ont ressenti le besoin de faire rappeler sur leurs monuments funéraires — octroyés par faveur royale —, outre les noms du ou des rois qu'ils avaient servis durant leur vie, la date de leur exécution. Cette précision, seule jadis réservée aux décrets et inscriptions royaux, devient extrêmement fréquente. A l'instar des lettres [3] et des registres de compte, année de règne, saison, mois, quantième permettent de suivre le déroulement d'un règne, voire année par année. Dates et noms royaux seront disposés de façon savante [4], parfois originale [5]. D'autres stèles ne comportent pas de protocole; seule une date, que seul le contexte archéologique permet d'attribuer au règne d'un souverain précis [6], y figure.

[1] Baer, *Rank and title*, p. 245 sq.

[2] Louvre C. 14 (Irtisen), cf. *GLR* I, p. 229, IV (règne de Nebhépetrê I). A ce propos, Petrie, *History of Egypt*[10] I, p. 163-64.

[3] Gunn, *ASAE* 25, 246 (an 11 I *šmw* 23); Baer, *ZÄS* 93, 1-9.

[4] Nous aborderons ces compositions dans une autre étude.

[5] Simpson, *o.c.*, pl. 44 (Louvre C 2).

[6] Par exemple, *HTBM* III (an 10, Sésostris I); Mariette, *Abydos*, p. 184, n° 671 (an 31, Amenemhat III), p. 185, n° 672 (id.), p. 190, n° 683 (an 37 III *šmw*, Amenemhat III); Bergmann, *RT* 9, 33 (id.); Ahmed Fakhry, *Wadi el-Hudi*, p. 24-26/n° 8, fig. 21, pl. 10 (an 20, Sésostris I).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

B. ÉPITHÈTES LIBRES.

Quelques épithètes libres, apparues, pour la plupart, à l'Ancien Empire, *nṯr nfr* [1], *nb ḥ'w* [2], *ṯmȝ-'* [3], *nb tȝwy* [4], *nb ir(w)* ou *irt (i)ḫt* [5] et *nb ȝwt-ib* [6], ont joué un rôle non négligeable au sein du protocole royal. D'épisodique à l'Ancien Empire, leur emploi devient quasi-permanent à la XII[e] Dynastie. D'autres expressions, servant à désigner Pharaon, sont tombées en désuétude au Moyen Empire [7]. Pour nous limiter à la XII[e] Dynastie, en excluant les scarabées, les sceaux-cylindres et les documents de culte, il est possible d'établir des statistiques de leur répartition. Pour ce faire, nous avons utilisé un échantillon comprenant 900 documents [8]. En voici les résultats :

§ 1. Groupe formé de deux au moins de ces six épithètes, accompagnant soit le titre *nswt-bit* soit le titre *sȝ Rʿ*.

[1] *Wb.* II, 361 (« belegt seit *A.R* »); Blumenthal, *Unters... äg. Königtum* I (*ASAWL* 61, Heft I), p. 24 (A 1.15). Apparaît à la IV[e] Dyn. sur les statues de Chéphren (cf. G*LR* I, p. 89, XVI-XVIII), de Djedefrê (Müller, *ZÄS* 91, pl. 3, cf. p. 131), puis employé à la V[e] Dynastie (G*LR* I, p. 107, VII Ouserkaf; p. 132, VIII Menkaouhor), à la VI[e] Dyn. (G*LR* I, p. 152, VIII Pepi I). Cette épithète subit vraisemblablement une éclipse à la Première Période Intermédiaire et à la XI[e] Dynastie, pour être de nouveau utilisée à la XII[e] Dynastie. Voir la bibl. donnée dans Desroches-Noblecourt-Kuentz, *Petit temple d'Abou Simbel* I, n. 42.

[2] *Wb.* II, 228, 10. Apparue, comme *nṯr nfr*, sous Chéphren (cf. G*LR* I, p. 89, XVI-XVIII), cette épithète a entraîné une controverse (G*LR* I, p. 89 n. 4), depuis abandonnée. Le titre figure assez peu souvent à l'Ancien Empire (cf. Müller, *ibidem*, pl. 3, cf. p. 131 [Djedefrê], G*LR* I, p. 107, VII [Ouserkaf]), et, après être tombée en désuétude, reparaît à la XII[e] Dynastie, d'ailleurs rarement : L*D* II, pl. 119 (obélisque de Bégîg, Sésostris I); Kamal, *Tables d'offrande* II, pl. 1 A et 2 D (Sésostris I); L*D* II, pl. 121 (Sésostris I); Bisson de la Roque-Clère, *Médamoud* (1928), p. 57, fig. 47 (Sésostris III).

[3] *Wb.* V, 367, 11 et 18; Blumenthal, *o.c.*, p. 133 (C 4.2); voir également Clère, *RdE* 8, 27 n. 3 (*ṯmȝ-'* = épithète d'Horus).

[4] *Wb.* V, 218, 8 (« seit Ende *A.R.* »); Blumenthal, *o.c.*, p. 25 (A 1.20).

[5] *Wb.* I, 124, 12 (« seit *M.R.* »); Blumenthal, *o.c.*, p. 25 (A 1.19) : (« seit der 11. Dyn. nachweisbar »). En fait, ce titre, comme épithète libre, est attesté bien plus tôt, au moins à la V[e] Dynastie, sous Sahourê (cf. Borchardt, *Saȝḥu-reʿ* I, p. 47, fig. 49; II, pl. 45.

[6] Comme épithète utilisée dans le protocole royal, *nb ȝwt-ib* semble faire son apparition sous la corégence d'Amenemhat I et de Sésostris I, cf. Gautier-Jéquier, *Fouilles de Licht*, p. 96, fig. 112 (MMA 80.200) = Hayes, *Scepter* I, p. 173, fig. 104; Arch. Lacau A IX, a 14; Petrie, *Tanis* I, pl. 4 A-D = G*LR* I, p. 279, LII, à moins qu'il ne s'agisse, comme les autres épithètes mentionnées ci-dessus, d'un titre réactualisé.

[7] Sur les expressions nombreuses servant à désigner le roi : à l'Ancien Empire, Goedicke, *Stellung des Königs;* au Moyen Empire, Blumenthal, *o.c.*

[8] Cf. n. 1 p. 20 *supra*.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— 65 exemples répartis de la façon suivante :

Amenemhat I	5
Sésostris I	18
Amenemhat II	8
Sésostris II	1
Sésostris III	12
Amenemhat III	18
Amenemhat IV	2
Néférousébek	1

§ 2. Groupe d'épithètes libres se substituant au titre *nswt-bit.*

— 102 exemples :

Amenemhat I	11
Sésostris I	13
Amenemhat II	6
Sésostris II	4
Sésostris III	23
Amenemhat III	43
Amenemhat IV	2

Remarque : ce même groupe ne remplace pas, en revanche, le titre *s³ R^c*, ou très rarement.

§ 3. Fréquence de la séquence *nṯr nfr nb t³wy.*

— 65 fois :

Amenemhat I	10
Corégence Amenemhat I-Sésostris I	8
Sésostris I	12
Amenemhat II	7
Sésostris II	2
Sésostris III	7
Amenemhat III	18
Amenemhat IV	1

§ 4. Fréquence de la séquence *nṯr nfr nb irt ḫt.*

— 23 fois :

Amenemhat I	1
Sésostris I	6
Amenemhat II	3
Amenemhat III	12
Sésostris III	1

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

§ 5. La même séquence derrière un cartouche.

— 2 fois, au début de la XII[e] Dynastie [1].

§ 6. Fréquence de la séquence *nṯr nfr nb t3wy nb irt ḫt.*

— 52 fois :

Sésostris I	8
Sésostris II	27
Sésostris III	5
Corégence Sésostris III-Amenemhat III ..	2
Amenemhat III	10

§ 7. Fréquence de la séquence *nṯr nfr nb 3wt-ib.*

— 1 fois, sous Sésostris I [2].

§ 8. Fréquence de la séquence *nṯr nfr nb ḫ'w nb irt ḫt.*

— 1 fois, sous Sésostris I [3].

En outre, les six épithètes sont employées deux à deux, de part et d'autre d'un axe, accompagnant ou non les titres *s3 R'* et/ou *nswt-bit.*

§ 9. *nṯr nfr nb irt ḫt / nṯr nfr nb t3wy* [4].

§ 10. *nṯr nfr ṯ[m3-'] / nṯr nfr nb 3wt-ib* [5].

A la vue de ces chiffres, il s'avère que, dès la XII[e] Dynastie, ces épithètes libres constituent déjà des épithètes de remplacement, à partir d'Amenemhat I (cf. § 2). Ces titres,

[1] Mond-Myers, *Temples of Armant* II, pl. 88/6, cf. I, p. 168 (Amenemhat I); Moss *in : Studies... Griffith*, p. 310, pl. 310 et pl. 47 (= Louvre C 167, an 25 de Sésostris I).

[2] Petrie, *o.c.*, pl. 4 A-D (= JE 37465).

[3] *LD* II, 121 = *GLR* I, p. 271, XXIII A.

[4] Lythgoe, *BMMA* july 1907, 155, fig. 4 = Vandier, *Manuel* II[1], p. 170, fig. 112 (Amenemhat I), Kamal, *Tables d'offrande* II, pl. 10, cf. I, p. 9 (Sésostris I); Blackman, *Meir* III, pl. 19, cf. p. 26 (Amenemhat II); Petrie, *Tanis* II, pl. 9/1, cf. p. 15-16, 19 (Amenemhat II); Farid, *ASAE* 58, pl. 10, cf. p. 94 (Amenemhat III); Lange-Schäfer, *Grab- u. Denksteine* IV, pl. 52, cf. II, p. 318-19; Müller, *Ägyptische Kunst*, 1970, pl. 58-59; Simpson, *JARCE* 2, pl. 18, cf. p. 61 (Amenemhat IV).

[5] Blackman, *o.c., l.c.*

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui redeviennent à la mode au Moyen Empire, ont tendance à se substituer aux anciens, *nswt-bit* et *s3 Rᶜ*. La séquence *nṯr nfr nb t3wy* (§ 3) compte parmi les plus fréquentes, avec *nṯr nfr nb t3wy nb irt ḫt* (§ 6) et *nṯr nfr nb irt ḫt* (§ 4). Les autres, *nṯr nfr nb 3wt-ib* (§ 7) et *nṯr nfr nb ḥᶜw nb irt ḫt* (§ 8) sont extrêmement rares. Le titre *nb ḥᶜw*, pourtant souvent attesté au Nouvel Empire, est pratiquement inexistant à la XII[e] Dynastie et, peut-être, au Moyen Empire en général, ainsi que *nb 3wt-ib*.

Si, lors de leur création, ces épithètes avaient une signification réelle, elles finirent, au Moyen Empire, par être cantonnées dans un rôle plus esthétique que religieux. Grâce à elles, les scribes pouvaient disposer au mieux, allonger, rythmer les protocoles royaux.

III. — AXES DE DÉVELOPPEMENT DU PROTOCOLE ROYAL.

1. Les noms des souverains thinites comparés aux canons royaux.

Il existe une disparité frappante entre, d'une part, les noms des souverains thinites [1] que révèlent les documents contemporains de leurs règnes, — empreintes de sceaux, vaisselle liturgique — et, d'autre part, les canons du Nouvel Empire qui, figés, ont inspiré Manéthon et ses émules. Les documents des deux premières dynasties livrent, en priorité, le titre et le nom d'Horus; les autres noms sont beaucoup plus rares. Or, les noms compilés au Nouvel Empire ne reflètent pas, pour la plupart, ceux qui sont les plus fréquemment usités à l'époque thinite. La coïncidence ne s'observe que pour les quatre derniers rois de la I[re] Dynastie, dont « l'ordre de succession est absolument certain » [2]. Leurs séquences sont telles que : *H* (α) *R* et/ou *D* (β) :

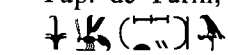
[1] Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 133. On consultera également Helck, *Manetho*, p. 9-11; Waddell, *Manetho*, p. 26-41; Meyer, *Chronol. ég.*, p. 171-90; Sethe, *Unt.* 3, p. 22 sq.; Naville, *RT* 25, 199-222.

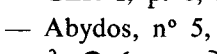
[2] Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 163 (Etat des questions). Fac-similé du document dans Kaplony, *Steingefässe...*, *Monumenta Aegyptiaca* I [abr. Kaplony, *Steingefässe*], p. 20, pl. 2, 12 et 18, et Lacau-Lauer, *Pyr. à degrés* IV[1], p. 10, pl. 4, n[os] 19-21; IV[2], p. 9. Le nom de chaque roi est écrit par une main différente. Un autre vase porte les deux seuls noms de *Mr-bi3-pn* et de *Q3-ᶜ* : Lacau-Lauer, *o.c.*, pl. 8, n° 36. L'inscription du matériel liturgique au nom du nouveau roi régnant est attestée encore au début de la XII[e] Dyn. : Winlock, *JEA* 26, pl. 21 g, cf. p. 117. Consulter également Sethe, *o.c.*, p. 23-25.

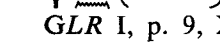
BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 1 

H (*Wdi-mw* ou *D*[*w*]*n*) *R* (*Smty*) > = *GLR* I, p. 6, I

— Pap. de Turin,  *GLR* I, p. 8, XII-XIV

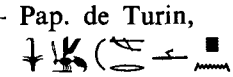
— Abydos, n° 5,  *GLR* I, p. 9, XIX

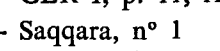
— *Livre des Morts*, ch. 64  *GLR* I, p. 9, XV.

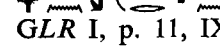
> *Ḥspty* ou *Spty* > Ousaphaïs

Doc. 2 

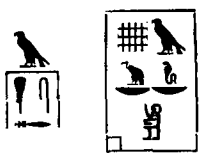
H (ʿ[*n*] *ḏ-ib*) *R* (*mr-p*[ ] *-bi*) > *IÄF* 245; *GLR* I, p. 9, I

— Pap. de Turin,  *GLR* I, p. 11, X

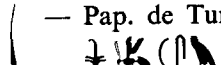
— Saqqara, n° 1  *GLR* I, p. 11, IX

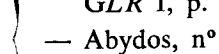
— Abydos, n° 6,  *GLR* I, p. 11, VIII

> *Mr-bi-p*(*n*) > Miébis

Doc. 3 

H (*Smr-ḥt ḥwt p*() *bik* [1] *D* (*iri-nṯr*) > *IÄF* 229; Gauthier, *BIFAO* 4, 230, 232-33

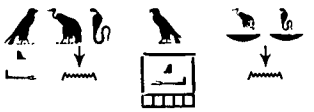
— Pap. de Turin,  *GLR* I, p. 13, IX

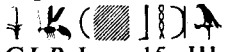
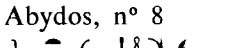
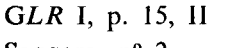
— Abydos, n° 7  *GLR* I, p. 13, VIII

> *Smsm*/*Smsw* > Sémempsès

[1] Sur ce groupe, voir Kaplony, *Inschriften der ägyptischen Frühzeit* [abr. *IÄF*], p. 1123 : *ḥwt-p-Ḥr-'Irjnbtj*.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 4 

D (*Sn-mw*)
H (*Q*^{3}-^{c}) > — Pap. de Turin  *GLR* I, p. 15, III
— Abydos, n° 8  *GLR* I, p. 15, II
— Saqqara, n° 2  *GLR* I, p. 14, n° 8, I
> *Qbḥw*

IÄF 847 b-c; Drioton-Vandier, *L'Egypte*^{3}, p. 163; Grdseloff, *ASAE* 44, 281 fig. 28 = Petrie, *Royal Tombs* I, pl. 17/19; II, pl. 7/12; pl. 8/2 et 3; pl. 12/6 etc.; Id., *Abydos* I, pl. 11/11.

Ces quatre exemples permettent seuls d'étayer une hypothèse solide sur le passage des noms royaux thinites dans les listes royales [1]. Les Horus Oudimou / Den ou Doun, Andjib, Sémerkhet et Qaâ forment, pour deux raisons, une suite privilégiée de rois. D'une part, comme nous l'avons vu, nous sommes certains de leur ordre de succession; en second lieu, leur deuxième nom peut être rapproché de ceux que reproduisent les canons du Nouvel Empire et, par delà, de ceux des listes de Manéthon : *Ḥspty/Spty-Smty*-Ousaphaïs [2], *Mr-bi*^{3}*-p(n)-Mr-p*(^{3})*-bi*^{3}-Miébis [3], *Smsm/Smsw-'Iri-nṯr*-Sémempsès [4], noms que les scribes-« historiens » du Papyrus de Turin ont assimilés à des noms d'intronisation officiels, confusion d'autant plus facile qu'ils étaient parfois précédés du titre double *nswt-bit-nbty* sur lequel nous reviendrons. Le dernier roi de la I^{re} Dynastie ne figure, dans ces mêmes listes, que sous la transcription corrompue de son nom d'Horus, *Q*^{3}-^{c}, *Qbḥw* [5], pourtant également connu par un autre nom transcrit *Sn-mw* [6]. Une conclusion s'impose : les rois, à partir de la seconde moitié de la I^{re} Dynastie, possédaient au

(1) Idée déjà émise avec force par Meyer, *o.c.*, p. 177-78.

(2) Id., *ibidem*, p. 179 n. 1; Helck, *Manetho*, p. 11; Newberry-Wainwright, *AE* (1914), p. 148 sq.; Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 163; Gardiner, *Eg. Gr.*^{3}, p. 541, Aa 8; Grdseloff, *ASAE* 44, 291.

(3) Drioton-Vandier, *o.c.*, *l.c.* Sur la lecture de ce nom royal, Vycichl, *AAA* 1, 131-32 et 172-75; Černý, *ASAE* 42, 348-50.

(4) Drioton-Vandier, *o.c.*, *l.c.* Lecture de Grdseloff (*ASAE* 44, 287) non acceptée par Helck, *Manetho*, p. 9. Voir également Gauthier, *BIFAO* 4, 229, 236.

(5) Drioton-Vandier, *o.c.*, *l.c.*, ainsi que l'opinion de Meyer, *o.c.*, p. 180, n. 4.

(6) Lecture de Sethe (*Unt.* 3, p. 41) repoussée par Vikentiev (*ASAE* 48, 671-678).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

moins deux noms officiels : l'unité d'Horus, la plus usitée car créée la première, et un second nom, qui pourrait être l'*ancêtre* du nom d'intronisation, précédé indifféremment par les titres *nswt-bit, nbty, nswt-bit-nbty*. Ce dernier semble connaître une éclipse temporaire à la II^e^ Dynastie, au profit d'un redoublement incomplet (α) de la première épithète (celle d'Horus), sous Hétep-sekhemouy (cf. *infra*, p. 41). Nous n'avons pas d'autre exemple de ce redoublement attesté avant Djéser [T I, 1]. Nous savons, grâce à des documents postérieurs [1], que Djéser n'est autre que l'Horus *Nṯry-ḥt;* ces connexions entre des cartouches et d'autres unités n'existent pas, pour l'instant, avant la IV^e^ Dynastie. Il faut donc croire, étant donné le nombre de noms qui figurent dans les listes royales et ne correspondent en rien à ceux des documents thinites, que les scribes ramessides se sont reportés, pour leur compilation, à des sources aujourd'hui perdues. Leurs listes reflètent des noms de naissance comme Méni [2], Téti [3], Itéti [4] et Ita [5], les quatre premiers souverains de la I^re^ Dynastie [6], des noms d'intronisation potentiels dont certains solarisés par désir de conformité avec les noms du Nouvel Empire, et de corruptions de noms d'Horus.

Ainsi, les scribes de la fin de la I^re^ Dynastie indiquaient, à défaut d'une titulature complète — cette notion de titulature semble être née au plus tôt chez l'Horus *Ḥtp-sḫmwy*, au plus tard chez Djéser —, un ou deux titres-noms, mais le plus souvent un seul (le nom d'Horus ou celui de *nswt-bit* et/ou *Nebty*), selon l'usage du temps, comme plus tard on pouvait privilégier un des noms du protocole royal.

A la II^e^ Dynastie, les souverains possédaient déjà vraisemblablement quatre noms, dont deux officiels :

1. Nom d'Horus (officiel);
2. Nom de *nswt-bit-nbty* (ancêtre du futur nom de Nebty) (officiel);
3. Le futur nom d'intronisation = l'équivalent de l'ancien nom de *nswt-bit-nbty* passé au second plan (?);
4. Le nom de naissance.

[1] *GLR* I, p. 51, VI et p. 299 n. 2; p. 52, XII, XIV; p. 53, XVI = Barguet, *Stèle de la famine* (*BdE* 24), p. 14.

[2] *GLR* I, p. 2-3, n° 1.

[3] *Ibidem*, p. 3-4, n° 2.

[4] *Ibidem*, p. 5, n° 3.

[5] *Ibidem*, p. 5, n° 3.

[6] A moins qu'il ne s'agisse d'interpolations tardives.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. Ancien Empire — XI^e Dynastie.

a) *Mise en place des titres* nswt-bit *et* s3 R^c.

Les cinq unités du protocole ne figurent pratiquement jamais au complet ni dans l'ordre de leur apparition historique. Ce fait tient, avant tout, à l'évolution parallèle, d'une part, des noms d'intronisation et de naissance et, d'autre part, des titres qui les précéderont respectivement : *nswt-bit* et *s3 Rᶜ*. Leur place n'a pas été fixée une fois pour toutes, à partir d'un règne donné : dans leur mise en ordre, on remarque des phases de latence, des remords.

Avant l'officialisation du nom de naissance, caractérisée par l'usage du cartouche et son inclusion, en dernière position, dans la titulature, le roi était plus couramment désigné sous un nom qui le sacralisait : le nom d'intronisation, précédé ou non du titre *nswt-bit*. Le nom du roi, réservé aux intimes, passait au second plan. A partir de la fin de la V^e Dynastie, le nom de naissance devenant aussi — sinon plus — important que le nom d'intronisation, les graveurs employèrent indifféremment, pour des besoins d'eurythmie, les deux noms précédés soit de *nswt-bit* soit de *s3 Rᶜ*. Ce dernier apparaît, pour la première fois, sous la forme d'une « épithète libre » [1], dans la titulature de Chéphren, puis dans celle de Mycérinus [2]. Il figurait alors derrière le nom d'intronisation et y demeura jusqu'à la fin de la V^e Dynastie, dans les séquences de Nyouserrê-Ini (T II, 25], de Menkaouhor-Ikaouhor [T II, 26], de Djedkarê-Isési [T II, 27]. S'il est probable, comme certains le pensent, que les rois ont adopté le deuxième cartouche précédé du titre Fils de Rê à partir de Néferirkarê-Kakaï [3], ce fait n'est pas certain, d'autant que nous ne possédons pas de séquence telle que *F* (*N*] pour son règne. De plus, la présence du nom de naissance, même entouré d'un cartouche, n'implique en rien la présence, devant lui, du titre *s3 Rᶜ*. En définitive, il ne semble pas que le groupe *F* (*N*] ait été institutionnalisé sous Néferirkarê. Il faut attendre la fin de la V^e Dynastie, avec Ounas, pour que nous ayons la preuve du transfert du titre *s3 Rᶜ* à l'intérieur du cartouche renfermant le nom de naissance [4] [T II, 29]. Dans ce même exemple, on remarquera que le titre *nswt-bit* précède l'ensemble (*F N*], preuve que l'équilibre entre l'unité d'intronisation, *R* (*I*], et l'unité de naissance, *F* (*N*], n'a pas été encore réalisé. Les règnes du dernier souverain de la V^e Dynastie, Ounas, comme celui de l'initiateur de la VI^e Dynastie, Téti, semblent correspondre, dans l'histoire de la titulature, à une prééminence temporaire du nom de naissance. A notre avis, c'est probablement sous ces deux règnes que se situe la tentative de créer le couple *F*-(*N*], même si celui-ci, plus tard, n'a pas toujours été respecté;

[1] Müller, *o.c.*, p. 68. — [2] Id., *o.c.*, p. 68-70. — [3] *GLR* I, p. 114 n. 1 et Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 203 (2^e §). — [4] Müller, *o.c.*, p. 71.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le titre *s3 Rᶜ* est, en effet, sous Néferkarê-Pépi II, de nouveau positionné derrière le nom de naissance [T II, 39]. Le premier protocole arrangé de la façon suivante, *H* (α) *R* (*I*) *F* (*N*) [T II, 34], apparaît sous Pépi I. Il semble que nous devions abandonner la séquence *R* (*I*) *F* (*N*) de Djedkarê-Isési [1], découverte par Champollion et Nestor L'Hôte à Saqqara, qui n'a jamais été attestée depuis [2].

Le désordre apparent qui règne encore dans la titulature de Pépi II s'estompera graduellement [3]. Bientôt, on verra s'amorcer une distribution des éléments de la titulature, telle que *H* ( ) *D* ( ) *O*¹ ( ) *R* (*I*) *F* (*N*). Ce remaniement, qui se laisse constater à partir des Mentouhotep, semble correspondre au regain de prestige de leur règne. Les Mentouhotep cherchent à exprimer, plus vivement que par le passé, la dignité royale, en donnant à leurs titulatures une expression de cohérence et d'ordre. On s'acheminera, au début de la XII^e^ Dynastie, vers un schéma classique, figé, où les exceptions trahiront une volonté de retour au passé et à ses traditions. Ainsi, la place définitive des titres *s3 Rᶜ* et *nswt-bit,* auparavant indifféremment employés devant les noms de naissance ou d'intronisation, ne sera définie qu'à la fin de la XI^e^ Dynastie [T II, 48-54]; les perturbations relatives à leur position dans le protocole, constitueront, dès la XII^e^ Dynastie, des archaïsmes volontaires [4]; mais ces erreurs peuvent être dues, également, comme dans le cas des différentes titulatures de la reine Sébekkarê-Néferousébek, à des confusions entre le nom d'intronisation et le nom de naissance [5].

b) *Rôle du titre double* nswt-bit-nbty *dans la formation du protocole classique.*

L'évolution de ce titre, utilisé depuis l'époque thinite – à partir de l'Horus Sémerkhet [6] — jusqu'à la XII^e^ Dynastie, gouverne la mise en place des éléments du protocole classique. Ses composants, *nswt-bit* et *nbty,* ont été difficilement individualisés, si bien qu'une analyse, même courte, de ce titre double, permet d'en comprendre la formation et, par suite, son rôle de pivot.

[1] *GLR* I, p. 133, II.

[2] Bonhème, *BIFAO* 79, 271, n. 4.

[3] Idée qui apparaît déjà chez Moret, *Caract. rel.*, p. 37, n. 1.

[4] On trouve des exemples d'ordre perturbé sur plusieurs monuments : Lythgoe, *BMMA* july 1907, 155, fig. 4 (Amenemhat I, stèle fausse-porte de Licht); Gauthier *in : Mél. Maspero* I, p. 46 sq. (id., statue JE 60520); Daressy, *ASAE* 4, 101-102 (Sésostris I); *AeIB* I, p. 140 (id.); *GLR* I, p. 277, XLV; p. 278, XLVIII (id.); Bisson de la Roque-Clère, *Médamoud* (1927), pl. 5 (Sésostris III).

[5] *BMMA* 23, 21 = Labib Habachi, *ASAE* 52, pl. 13 C = Valloggia, *RdE* 16, 50, fig. 8 (inscription nilométrique de Semna, an 3); *GLR* I, p. 341, I (sceau-cylindre BM 16581); sceau-cylindre JE 72663 (non publié).

[6] Müller, *o.c.*, p. 51; Sethe, *ZÄS* 35, 4; Gauthier, *BIFAO* 4, 232; Goedicke, *Stellung des Königs,* p. 6-17.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si le titre Nebty apparaît dans les séquences réduites des Horus Sémerkhet [1] et Qaâ [2], sa création procède du même esprit que celle d'un titre antérieur, Nebouy [3]. Progressivement, le titre Nebty s'y est substitué, et sa destinée s'est attachée à celle du titre *nswt-bit* [4], auparavant utilisé en connexion avec Nebouy [5]. Désormais, les deux titres évolueront sous la forme d'un « tandem », formant un tout presque indissociable. Précédant, de la fin de la I^re^ Dynastie à la fin de la II^e^, le deuxième nom du roi (cf. *supra*, p. 36), le titre double *nswt-bit-nbty* est l'équivalent de *nswt-bit* employé seul [6]. Ainsi, c'est sans doute parce qu'ils avaient la même valeur hiérarchique dans l'embryon du protocole et parce qu'ils précédaient indifféremment le même nom puis la même épithète que les titres *nswt-bit* et *nbty* furent unis en un titre double. De même, ce n'est pas par le fait du hasard si Nebty, après avoir été substitué à Nebouy, est demeuré à la place qu'on lui connaît, tandis que *nswt-bit*, qui faisait double emploi, précéda, après divers tâtonnements (cf. T II), le nom d'intronisation. L'association de ces deux titres, employés séparément par intermittence [7], disparaîtra très tard, au début de la XII^e^ Dynastie [8], où elle fait encore figure d'archaïsme. Après une éclipse totale, au Nouvel Empire, on en constate de nombreuses réminiscences aux dynasties saïtes, éthiopienne, jusqu'à la XXX^e^ Dynastie [9], connues pour leurs multiples références au passé.

[1] *GLR* I, p. 13, VII.

[2] *Ibidem*, p. 32, n° 4, I.

[3] Kees, *Horus u. Seth*[2] (*MVÄG* 29), p. 63-71; Müller, p. 37-38; Griffith, *ASAE* 56, 64; Kaplony, *Orientalia* 34, 145.

[4] Les premiers exemples de ce titre, employé individuellement, se rencontrent dans la titulature de l'Horus Oudimou/Doun : cf. *GLR* I, p. 7, V et Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 139; Goedicke, *o.c.*, p. 17-37.

[5] Kees, *o.c.*, p. 63; Müller, *o.c.*, p. 50.

[6] *GLR* I, p. 6, I; 7, VI-VIII; 8, n° 9,; 9, n° 9; 10, VI; 22, VIII; 42, VII.

[7] *Ibidem, l.c.*

[8] Cet emploi se constate sur la statue JE 60520 d'Amenemhat I (cf. Gauthier in : *Mél. Maspero* I, p. 46 sq.), sur un vase en fritte émaillée de Sésostris I (JE 3666) (Mariette, *Abydos*, p. 574, n° 1466) et sur une inscription du même roi, au Caire (Daressy, *ASAE* 4, 101-102), mais aussi sur un monument de Sésostris II (Legrain, *Statues et statuettes* I (CGC), n° 42010). On peut, de ce fait, nuancer la vue de Müller (*o.c.*, p. 52) selon qui « l'évolution formelle des deux titres *nbty et nswt-bit* est terminée » à la IV^e^-VI^e^ Dynastie.

[9] *GLR* III, p. 409, V (Shepsesrê-Taefnakht); IV, p. 89, I; 88, VI A; 90, XVI (Nékao); 114, IV B; 123, XLV B (Iahmessaneith); 93, II; 96, XIV; 99, XXXII (Psammétique I); 105, V A; 108, XII B; 109, XVI B; 111, XXVII (Ouahibrê); 167, XVI (Akoris); Leclant, *Monuments thébains*, p. 243 (Chabatoka); Gunn; *ASAE* 27, 216 (Apriès); Roeder, *ASAE* 52, 384 (Nectanébo I); Piankoff, *RdE* 1, 161-79 (naos d'Amasis Louvre D 29); statue Louvre E 27124 (Nectanébo I); Prado n° 412-E (Nectanébo II) : *Arte faraonico Madrid 1975 - Enero 1976*, n° 79 a et b. Voir un modèle pour sculpteurs de ce titre double dans Hayes, *Scepter* I, p. 61, fig. 38 (III^e^ Dyn.).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ainsi, la démarche de séparation des deux titres *nswt-bit* et Nebty contribuera à la création d'un équilibre au sein d'un amalgame d'éléments qui devint une suite de titres et de noms alternés. Le désordre, caractère dominant de l'époque thinite jusqu'à la première moitié du Moyen Empire environ, apparaît comme l'héritage d'un patrimoine qui s'est enrichi anarchiquement.

IV. — IDENTITÉ DES DEUX PREMIÈRES ÉPITHÈTES.

C'est vraisemblablement au début de la II^e^ Dynastie, sous l'Horus Hétep-sekhemouy, que se produisit la première modification notable dans les noms royaux, que l'on peut sans doute considérer comme l'amorce du processus d'identité des deux premières épithètes : au deuxième nom que l'on rencontrait dans les séquences des quatre derniers rois de la I^re^ Dynastie (cf. *supra,* p. 37), se substitue une épithète fondée sur la répétition d'une partie du nom d'Horus. Pour la première fois, apparaît un nom de Nebty, au sens réel du terme : *H* (*Ḥtp-sḫmwy*) *R* (*Ḥtp*) = *IÄF* 281-82 et Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 163 [1]. Nous ignorons, bien entendu, la raison de cette nouveauté qui va marquer pour longtemps la titulature. Etant donné que les rois de la II^e^ Dynastie nous sont connus, dans les listes royales et sur les documents contemporains de leurs règnes, par des noms qui ne reflètent pas ce nom de Nebty, il faut admettre qu'il y a eu un déplacement du centre d'intérêt qui s'est reporté, suivant les cas, sur le nom d'intronisation ou sur le nom de naissance. On peut, d'emblée, conclure que l'histoire de la titulature traditionnelle ne débute pas avec Djéser et qu'il n'y a pas, en ce domaine, de solution de continuité entre la II^e^ Dynastie et la III^e^ Dynastie. En observant conjointement les deux tableaux, on constate que cette habitude, qui s'est poursuivie jusqu'au règne d'Amenemhat II, se subdivise en trois cas de noms de *nswt-bit* et/ou *nbty :*

— l'épithète est le nom d'Horus abrégé;
— l'épithète est le nom d'Horus combiné à une préposition, *m* ou *r*;
— le nom de Nebty est l'image même du nom d'Horus.

1. Groupe A.

Il est constitué par les noms d'Horus et de Nebty de :

?	*Ḥtp-sḫmwy*	*Ḥtp*
Nyouserrê-Ini	*St-ib-tꜣwy*	*St-ib*

[1] Sethe, *Unt.* 3, p. 35/16.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Menkaouhor-Ikaouhor	*Mn-ḫ^{c}w*	*Mn*
. . . - Téti	*Sḥtp-t*^{3}*wy*	*Sḥtp*

On peut admettre que ces abréviations ne sont, en fait, qu'une répétition du nom d'Horus. Dans ce cas, ce groupe rejoindrait celui que nous avons désigné sous la lettre C.

2. GROUPE B.

Il comprend :

Rêdjedef-. . .	*Ḫpr*	*Ḫpr-m*
Chéphren (Rêkhaef)-. . .	*Wsr-ib*	*Wsr-m*
Chéops (Khenemoukhouefoui)-. . .	*Mḏdw*	*Mḏd-r*
Néferirkarê-Kakaï	*Wsr-ḫ^{c}w*	*Ḥ^{c}-m*
Néferefrê	*Nfr-ḫ^{c}w*	*Nfr-m*
. . . - Ounas	*W*^{3}*ḏ-t*^{3}*wy*	*W*^{3}*ḏ-m*

Il est difficile d'évaluer les liens syntaxiques qui existent entre les titres et les noms. S. Schott [1] a montré que les titres pouvaient se combiner grammaticalement avec leurs épithètes respectives et G. Posener a mis en évidence le phénomène d'usure des noms de la titulature royale [2] qui aboutit à la création de ces formes : *D* ($\alpha^{[-]}$ + *m* ou *r*).

On constate, d'autre part, une exception à la règle de quasi-décalque de la première partie de l'épithète d'Horus. Le nom de Nebty de Néferirkarê-Kakaï, d'après ces conventions, aurait dû être logiquement et non , image de la seconde partie

[1] *Krönungstitulatur*, 56 sq. Kaplony (*Steingefässe*, p. 65-72, p. 70) s'était montré prudent, en ce qui concerne les deux premières dynasties où il avait distingué trois cas de titre Nebty :

— rois avec *nbty* comme élément constitutif du nom (Namensbestandteil);
— rois avec *nbty* comme élément constitutif ni du nom ni du titre;
— rois avec *nbty* comme élément constitutif du titre *nswt-bit-nbty*.

Notre groupe B relève du 3^{e} cas de Kaplony. Certains avaient déjà pressenti que le *m* — ou le *r* — prépositionnels appelaient un complément qui était nécessairement le titre de (*nswt-bit-*)*nbty* : Schäfer (*ZÄS* 41, 87-88), qui proposa la lecture *wsr m nbti* (« stark als Nbti »), Chéphren, et *w*^{3}*ḏ m nbti* (« frisch als Nbti »), Ounas. L'auteur signale une forme similaire dans la titulature d'Amenemhat II,  (d'après Lepsius, *Königsbuch*, 180 c), mais il s'agit là probablement d'une erreur pour . Sur ce titre, voir encore Sethe, *ZÄS* 62, 2; Barta, *Unters. reg. Königs*, p. 53-54; Montet, *Kêmi* 16, 1963, p. 99; Id., *Mon. Piot* 53, 7.

[2] *De la Divinité du pharaon*, p. 6-7.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du nom d'Horus du roi. Mais *Wsr-m(-nswt-bit[-nbty])* étant déjà utilisé par Chéphren, on a préféré adopter le second élément du nom d'Horus de Néferirkarê,  (), choix qui peut paraître arbitraire mais qui trahit une nette volonté d'éviter un risque de confusion entre les noms de deux souverains.

3. Groupe C.

Sur 30 séquences donnant les noms d'Horus et de Nebty, quinze d'entre elles, y compris celle de Méryrê-Pépi I, présentent une identité rigoureuse des deux premières épithètes de la titulature royale. Cette constante, qui semble apparaître sous Méryrê-Pépi I, s'observe jusqu'à la première titulature d'Amenemhat I [T I, 41], à l'exception de la seconde forme de la titulature de Nebhépetrê-Mentouhotep. Dans l'énumération qui suit, nous exclurons la seconde titulature d'Amenemhat I et celle de Sésostris I qui représentent des cas à part :

Djéser-Téti	*Nṯry-ḥt*
Snéfrou-...	*Nb-M3ʿt*
Mycérinus-...	*K3-ḥt*
Sahourê-...	*Nb-ḫʿw*
Djedkarê-Isési	*Dd-ḫʿw*
Mérenrê-Antyemsaf	*ʿnḫ-ḫʿw*
Néferkarê - Pépi II	*Nṯr-ḫʿw*
Méryibrê-Khéty	*Mry-ib-t3wy*
Nebhépetrê I - Mentouhotep I-II	*Sm3-t3wy*
Nebhépetrê II - Mentouhotep III	*Nṯry-ḥḏt*
Séankhkarê - Mentouhotep IV	*Sʿnḫ-t3wy·f*
Qakarê-Antef	*Snfr-t3wy·f*
Nebtaouyrê - Mentouhotep V	*Nb-t3wy*
Séhétepibrê - Amenemhat I	*Sḥtp-ib-t3wy*
Néboukaourê - Amenemhat II	*Ḥkn-m-M3ʿt*

A cette liste, dans laquelle on note l'importance du terme *ḫʿw* [1], il faudrait ajouter le nom de Méryrê - Pépi I, du moins pour l'un de ses noms de Nebty :

$$H\ (Mry\text{-}t3wy)\ D \left\{ \begin{matrix} Mry\text{-}ḥt \\ Mry\text{-}t3wy \end{matrix} \right\} \qquad [T\ I,\ 23]$$

[1] Sethe, *ZÄS* 30, 62-63.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette tentative n'a, visiblement, pas séduit les successeurs de Pépi I qui ont préféré opter pour des titulatures homogènes du type *H* (ɔ) *R-D* ou *D* (α) etc. Il faut attendre la XI^e^ Dynastie pour que réapparaisse une velléité d'alternative comparable à celle de Pépi I, dans la seconde titulature de Nebhépetrê II, où on lit un nom de Nebty, malheureusement incomplet :

H (*Nṯry-ḥḏt*) *D* { *Nṯry-ḥḏt* / *ꜥ3* [...] } [T I, 36]

Une étape importante dans l'histoire des noms royaux, la modification d'une partie de la titulature en cours de règne, est donc franchie sous le règne de Pépi I — qui, après son avènement, changea son nom d'intronisation originel (celui qui figure dans sa pyramide), Néfersahor, en Méryrê (cf. bibl. T I, 23), puis inaugura la modification de la seconde épithète. Son règne annonce les transformations — ou l'abandon simple — de séquences sous les règnes successifs de Nebhépetrê I - Mentouhotep I-II et de Nebhépetrê II - Mentouhotep III, puis, au début de la XII^e^ Dynastie, sous Amenemhat I.

Il convient également de faire une remarque sur le groupe X-*t3wy·f*. Ce groupe est constitué par l'épithète commune au nom d'Horus et de Nebty de Séankhkarê - Mentouhotep IV, *Sꜥnḫ-t3wy·f*, de Qakarê-Antef, *Snfr-t3wy·f*, auxquelles il faudrait ajouter — si la titulature d'Iyibkhentrê était complète — *Grg-t3wy·f* [T I, 40]. Säve-Söderbergh [1] vit dans ces deux dynastes de Nubie des contemporains des rois Antef. Cette opinion, en raison de l'évolution propre aux titulatures royales, doit être nuancée. D'une part, l'homonymie entre le nom de naissance de Qakarê et les premiers souverains de la XI^e^ Dynastie du même nom ne suffit pas à établir leur contemporanéité. Antef fut un nom porté tant par les souverains [2] que par des particuliers, jusqu'à la Deuxième Période Intermédiaire. D'autre part, leurs titulatures respectives s'apparentent davantage à celle de Séankhkarê qu'à celles des Antef dont on sait qu'elles ne furent jamais complètes pour des raisons sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir. De plus, le fait d'arborer une séquence traditionnelle trahit l'origine égyptienne des dits souverains. Leur modèle est donc à rechercher parmi les titulatures des rois ayant eu une existence officielle en Egypte. Etant donné que la création de noms et d'épithètes royaux est nécessairement dépendante de titulatures antérieures, nous pensons que les rois Qakarê-Antef et Iyibkhentrê doivent être placés, dans la chronologie, immédiatement après l'avènement de Séankhkarê, à moins qu'il ne s'écoula une longue période entre la prise de ces

[1] *Ägypten u. Nubien*, p. 47-50. — [2] Von Beckerath, *II. Zwischenzeit* (*ÄF* 23), p. 280-83; 292-93.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

titulatures respectives. Mais elles ne sont pas postérieures au règne de Sésostris II, à cause de la similarité des deux premières épithètes de la séquence de Qakarê (cf. *infra*, p. 54).

V. — LES NOMS DE NEBTY ABSENTS.

1. Le redoublement des deux premières épithètes : formes complètes ou diminuées ?

Ayant étudié les différentes formes de redoublement de la première épithète, il nous reste à envisager, parmi les titulatures de l'Ancien Empire, celles des noms de Nebty absents que le contexte permet de restituer.

Il semble, à la vue du Tableau I, que les noms de Nebty des trois successeurs de Djéser [T I, 2, 3, 4], furent, à l'exemple de sa titulature, *Sḫm-ḫt*, *S3-nḫt* et *Ḥ'-b3*. Il devait en être de même du nom de Nebty d'Ouserkaf, *'Irw-M3't*, car celui-ci ne peut se prêter ni à une forme raccourcie ni à une forme à préposition. Le nom de Nebty de Chepseskaf devait, quant à lui, comporter nécessairement une préposition : *Špss-m*[*-nbty*]. Le groupe auquel ce nom appartenait, X + *m* (ou *r*) (cf. *supra*, p. 42), disparut après le règne d'Ounas. Il est donc probable que le nom de Nebty d'Ouserkarê-Iti (T I, 22], était le même que le nom d'Horus, *Sḫm-ḫ'w*. D'autre part, étant donné que les protocoles des VIII^e^-IX^e^ Dynasties prenaient exemple sur ceux de l'Ancien Empire, on peut raisonnablement penser que les noms de Nebty de Ouadjkarê [T I, 26], de Néferkaouhor [T I, 27] et de l'Horus *Dmḏ-ib-t3wy* étaient respectivement *Ḥ'-b3w*, *Nṯr-b3w* et *Dmḏ-ib-t3wy*. De même, le nom d'un des deux dynastes de Nubie, Iyibkhentrê [T I, 40], devait redoubler : *Grg-t3wy·f*.

La succession des rois de la fin de la IX^e^ Dynastie, mal connue, peut être établie grâce à l'appartenance de leurs titulatures à des familles. Ainsi, la restitution de Hayes (cf. Bibl., T I, 26) du nom d'Horus de Ouadjkarê, *Ḥ'*[*-b3w*], par analogie avec celui de Néferkaouhor, *Nṯr-b3w*, est parfaitement plausible. *Ḥ'-b3w*, comme c'est la coutume, enchérit sur le nom d'Horus de Nebka(ou)rê, *Ḥ'-b3*. Ainsi, l'ordre de succession, Néferkaouhor (Horus *Nṯr-b3w*), Ouadjkarê (*Ḥ'*[*-b3w*]), Horus *Dmḏ-ib-t3wy*, établi par Hayes, et que nous avons adopté, tient compte des familles d'épithètes. La place de l'Horus *Dmḏ-ib-t3wy* se déduit de la parenté de cette épithète avec les noms d'Horus et de Nebty de Khety, *Mry-ib-t3wy*, qui appartient à un groupe X-*ib-t3wy* — qui comprend également les titulatures de Nyouserrê et de l'Horus *S'nḫ-ib-t3wy* et qui disparaîtra avec la première titulature d'Amenemhat I : *Sḥtp-ib-t3wy*.

Il nous reste, pour terminer, à évoquer le cas du nom que nous avons fait figurer à l'emplacement réservé, dans la titulature de l'Horus Sékhemkhet, au nom de Nebty

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

[T I, 2] :  *Ḏsr(t)-ʿnḫ*. Logiquement (cf. *supra*), son nom de Nebty devrait être *Sḫm-ḫt*, comme son nom d'Horus. L'hésitation vient du fait que *Ḏsr(t)-ʿnḫ* est, sur le document contemporain de la construction du complexe funéraire du roi, à Saqqara, précédé du titre Nebty. Or, comme nous l'avons vu (cf. *supra*, p. 41), l'évolution des titres est indépendante de celle des noms; cela n'implique pas que le nom qui suit le titre Nebty soit le nom de Nebty tel qu'il sera défini dans le protocole classique. La période de tâtonnement qui conduira à l'élaboration du couple *R*-(*I*) étant à peine amorcée à la III[e] Dynastie, nous sommes tenté de voir en *Ḏsr(t)-ʿnḫ* le deuxième Djéser du nom connu par la liste royale de Saqqara [1] et le Papyrus royal de Turin.

2. Les séquences écourtées des Antef : signification historique.

Malgré le nombre réduit des documents portant une titulature royale contemporaine du règne des Antef, il semble que les Horus *Shr-tȝwy* (Antef [abr. A.] I) [T I, 31]; *Wȝḥ-ʿnḫ* (A. II) [T I, 32]; *Nḫt-nb-tp-nfr* (A. III) [T I, 33], suivis de l'Horus *Sʿnḫ-ib-tȝwy* (Ment. I-II) [T I, 34], n'aient jamais arboré que des titulatures tronquées, limitées à la séquence *H* (*α*) *F N.* dont certaines furent reproduites, sous le règne de Thoutmosis III, dans la Chapelle des Ancêtres [2], sous la forme *H* (*α*) *N.* Cette particularité est une énigme car rien ne s'opposait alors à ce qu'ils prissent — d'autres usurpateurs l'avaient fait avant eux — une titulature complète. Ce fait, à notre sens, répondait à une politique voulue. Leur cas n'est pas comparable aux rois-prêtres de la XXI[e] Dynastie qui usurpèrent peu à peu l'ensemble des privilèges régaliens : le cartouche puis les éléments de titulature [3]. Les Antef se donnent d'emblée un nom d'Horus, le nom le plus significatif de la titulature. Il semblerait donc que nous assistions là à un phénomène qui réapparaît sporadiquement dans l'histoire égyptienne : l'archaïsme. Ces souverains, anciens nomarques, sans doute intronisés par un clergé local, manifestèrent le désir de revenir, par le truchement du protocole, à une époque qui passait, à leurs yeux, pour un modèle de stabilité et de garantie d'unité territoriale : l'époque thinite. En conséquence de quoi, ils adoptèrent la titulature traditionnelle de cette période, du moins telle qu'ils l'imaginaient : le nom d'Horus suivi d'un autre nom, ici leur nom de naissance. L'adoption de ce protocole archaïque leur permettait de se démarquer de la dynastie

[1] *GLR* I, p. 55, n° 6, I et II.

[2] Prisse d'Avennes, *Monuments égyptiens*, pl. 1; Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 511-19.

[3] *GLR* III, p. 229-85; Bonhème, *BIFAO* 78, 274 sq.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

héracléopolitaine, leur adversaire, qui se référait à l'Ancien Empire, et d'établir ainsi une sorte de légitimité historique.

L'emprunt à cette ancienne coutume, qui marque un temps d'arrêt dans l'évolution de la titulature, expliquerait la réaction qui se produisit sous Mentouhotep I-II (= Horus *S'nḫ-ib-t3wy*) qui a inauguré une politique de reconquête systématique de l'Egypte et revint à la séquence traditionnelle. Comme Amenemhat I, après qu'il eut réuni la Haute et la Basse Egypte, l'Horus Séankhibtaouy Fils de Rê Mentouhotep (I-II) troqua sa séquence écourtée — celle des Antef — contre une titulature mieux adaptée à la circonstance, témoignant de la nouvelle unité égyptienne : *H* (*Sm3-t3wy*) *D* (*Sm3-t3wy*) *O*[1] (*Q3-šwty*) *R* (*Nb-ḥpt-R'*) *F* (*Mnṯw-ḥtp*) [T I, 35] [1].

VI. — REMARQUES SUR L'UNITÉ D'OR [2].

S'il est impossible de spéculer sur les noms d'Or manquants, on peut, en revanche, les répartir en quatre groupes :

1. Nom + faucon + signe de l'or [3].

A partir de Chéphren, une épithète très courte, souvent réduite à un signe-mot, est adjointe au groupe , *Ḥr nbw* ou *bik nbw* [4], dont le premier exemple connu figure dans la titulature de l'Horus *Ḥ'-b3* [T I, 4]. Les unités d'Or appartenant à ce groupe sont les suivantes :



Chéphren-... [T I, 10]
Néferkarê-Pépi (T I, 25]
Séankhkarê - Mentouhotep IV [T I, 37]

[1] Dans le même ordre d'idée, la deuxième titulature d'Amenemhat, scandée par *wḥm mswt* [T I, 42], traduit l'existence d'une « Ere nouvelle » pour l'Egypte. En revanche, l'allusion à la reconquête, dans le protocole d'Ahmosis fils d'Abana est discrète puisqu'elle se limite à l'épithète d'Or du roi, *ts t3wy* (*GLR* II, p. 177, V). Une idée semblable, par référence au passé, ne fut reprise, avec plus d'ampleur, qu'à la XXV[e] Dynastie, dans la titulature de Chabaka, le seul souverain éthiopien à avoir réunifié les deux Egypte (cf. Annexe I, *infra*, p. 56).

[2] Cf. n. 2 p. 19 *supra* (unité d'or).

[3] Müller, *o.c.*, p. 58-59; Griffith, *ASAE* 56, 64-68. On consultera, sur la position de l'épithète par rapport au groupe , Montet, *RdE* 8, p. 166-67.

[4] Sur cette lecture, Barta, *Unters... reg. Königs*, p. 56-57, et n. 74 *infra* (cf. titre d'Horus = *Ḥrw-(bjk)-'ḥ*, Barta, *MDIAK* 24, 51-57).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 Mycerinus-... [T I, 11]
Nyouserrê-Ini [T I, 17]

 ...-Téti [T I, 21]
Séhétepibrê - Amenemhat I [T I, 42]

 Djedkarê-Isési [T I, 19]

 Néferefrê-... [T I, 16]
Qakarê-Antef [T I, 39]

 ...-Ounas [T I, 20]

 Sésostris III [T I, 46]

 Houni (?) - ... [T I, 5]

 Méryibrê-Khéty [T I, 30]

 Séankhkarê - Mentouhotep IV [T I, 37]

La répétition, dans plusieurs unités d'Or, d'une épithète similaire, est fréquente. Séankhkarê, quant à lui, semble avoir deux noms d'or différents, *Sḫm* et *Ḥtp*. Cela traduit l'importance très relative de l'unité d'Or à l'intérieur du protocole. Son rôle paraît plus effacé, à l'Ancien Empire, par rapport aux deux premières épithètes (qui, souvent, n'en font qu'une), dans l'identification d'un roi. Nous avons vu les considérations qui ont motivé les prêtres chargés de composer la séquence de Néferirkarê-Kakaï (cf. *supra*, p. 42-43). Ici, le choix de l'épithète semble, dans plusieurs cas [T I, 16, 19, 20], guidé plus par un souci d'assonance avec les noms d'Horus et de Nebty que par une nécessité théologique impérieuse. Le titre, plus que le nom, était significatif sur le plan religieux, comme le confirme l'existence d'unités d'Or à deux, voire trois faucons. D'ailleurs, plusieurs fois, l'épithète d'Or est omise par le scribe [cf. T I, 35], voire abrégée :  [1].

2. Faucon + signe de l'or + accusatif de relation.

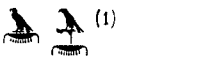
Un des premiers exemples connus de ce schéma se trouve au sein de la titulature de Nebhépetrê I [T I, 35], *Q3-šwty*, chez Amenemhat I [T I, 42], *wḥm-mswt*, Sésostris I [T I, 43], *ʿnḫ-mswt*, puis chez la plupart de leurs successeurs de la XII[e] Dynastie.

[1] *GLR* I, p. 262, XXXV = Newberry, *Beni Hasan* I, pl. 44.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. Unités d'Or sans épithète.

Elles se présentent sous trois formes présentant, chacune, un double aspect, à un, deux ou trois faucons juchés directement — ou indirectement par l'intermédiaire d'un perchoir — sur le signe de l'or :

[1] Nébouka(ou)rê-... = Horus *Ḥ*ʿ-*bꜣ* [T I, 4]
Snéfrou-... [T I, 7]

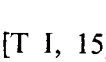
[2] Chéops-... [T I, 8]
Merenrê-Antyemsaf [T I, 24]

[3] Rêdjedef-... [T I, 9]
Méryrê - Pépi I [T I, 23].

Ces arrangements ont été à maintes reprises longuement discutés. Nous y reviendrons dans le paragraphe suivant. Signalons que les unités d'Or sans épithète, vraisemblablement abandonnées après le règne de Pépi I, réapparaissent de nouveau à la XXVI^e^ Dynastie, dans la séquence du roi Chepsèsrê-Taefnakht qui mentionne uniquement le titre [4].

4. Unités d'Or sans faucon.

Actuellement au nombre de deux, elles appartiennent, l'une, à un roi encore mal connu, Shenaka[rê], les autres à Néferirkarê-Kakaï et à Nebtaouyrê - Mentouhotep V :

 [T I, 6]  [T I, 15]  [T I, 38].

Pour deux d'entre elles, ces unités d'Or présentent des difficultés d'interprétation. La première, en revanche, peut se traduire : « L'Or, Seigneur de la Couronne blanche ». Bissing [5], le premier, souligna que l'unité d'Or à trois signes-*nṯr* correspondait étroitement à

[1] Müller, *o.c.*, p. 57. Kaplony (*Steingefässe*, p. 71 n. 1, cf. Id., *CdE* 41, 90 et Id., *Orientalia* 34, 153 n. 1) opte, sans doute avec raison, pour la lecture *nṯr* du groupe (« warscheinlich *nṯr* zu lesen »). Si l'unité d'Or semble apparaître véritablement sous l'Horus Khaba, le groupe se trouve déjà dans le nom d'une localité, , dont le nom est entouré d'une ligne crénelée, cf. *IÄF* 256, 279, 736, 739.

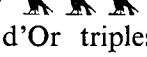
[2] Müller, *o.c.*, p. 58; Griffith, *ASAE* 56, 83-84.

[3] Müller, *o.c.*, p. 60; Griffith, *ibidem*, 84-85.

[4] *GLR* III, p. 409, V.

[5] *BIFAO* 10, 1912, 199 n. 1.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

. Moret [1] avait, quant à lui, rejeté l'explication historique de de Rougé : « Pépi vainqueur des trois Provinces » : le Sud, le Nord et la Nubie. Selon E. Blumenthal [2], le troisième signe-*nṯr* de l'unité d'Or de Nebtaouyrê remplacerait le faucon du titre; le tout se transcrirait *nṯr nṯry* (trad. « Göttlicher Gott »). Une idée semblable avait déjà été émise par Borchardt [3] à propos de l'unité à deux faucons de Sahourê : « der Horus, der den Seth überwand, der Göttliche (?) ». Kaplony [4], pour sa part, rappelle que, dans les textes religieux de l'Ancien Empire, on retrouve l'idée de « Compagnon », de « Troisième » associé à un groupe de deux, Horus et Seth. S'il est vrai que le roi est comparé à Horus d'Or et non, comme ce fut le cas à époque tardive, à un « Vainqueur de l'Ombite (Seth) » [5], il était également l'« Or » tout simplement dans la titulature de Djéser [T I, 1]. Nous savons également que le roi est parfois comparé à une « montagne d'or » [6]. Si, d'autre part, le groupe  ou vaut pour *nṯrw* [7], nous serions enclin à traduire des unités d'Or triples : l'« Or des dieux », à l'instar d'Hathor [8].

Ainsi, le roi serait indifféremment :

— l'« Or » [T I, 1]
— « Horus d'Or »
— « Deux faucons (ou deux dieux) d'Or » [T I, 8, 24]
— L'« Or des dieux » [T I, 23, 38]
— L'« Or des Puissants » [T I, 15],

mais aussi l'« Horus d'Or N ».

Notons que l'unité d'Or peut être dépourvue du signe *nbw*, dans deux exemples du règne de Sésostris II [9]. Il existe, dans le Tableau I, des formes d'unités d'Or suspectes comme  [T I, 18] ou  [T I, 26] que nous nous contenterons de signaler en raison de leur lecture délicate.

(1) *RT* 23, 1901, 24, 26.
(2) *o.c.*, p. 57 (A 15).
(3) *Saḥu-reʿ* I, p. 35.
(4) *Orientalia* 34, 167 n. 1.
(5) Griffith, *ASAE* 56, 70-81; Hornblower, *JEA* 24, 129.
(6) Daumas, *RHR* 199, n° 1, 4-5.
(7) Cf. n. 1 p. 49 *supra*.
(8) Daumas, *ibidem*. 16.
(9) *HTBM* II, pl. 6 = *GLR* I, p. 296 n. 4. De même, on oublie le  sous  : *GLR* I, p. 296, III.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VII. — LE « LEITMOTIV » DES UNITÉS D'HORUS, DE NEBTY, D'OR ET DU NOM D'INTRONISATION.

Les épithètes d'une même titulature peuvent comprendre un élément commun : le nom d'Horus complet ou une partie de celui-ci. Un usage répandu entre la III^e^ Dynastie et le début de la XII^e^ Dynastie consistait à répéter ce composant dans le nom de Nebty, assez rarement dans l'unité d'Or [T I, 16; T I, 19; T I, 20; T I, 39], plus rarement encore dans le nom d'intronisation. Ce dernier cas, qui nous intéresse ici, touche plusieurs rois dont les règnes s'échelonnent entre la V^e^ Dynastie et le début de la XII^e^ Dynastie :

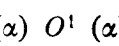
V^e^ Dynastie

Menkaouhor-Ikaouhor *H* (α) *R-D* (α^{-}) (*I* = α^{-} + x] :  *mn* [T I, 18]
Djedkarê-Isési *H* (α) *D* (α^{-} + x) *O*[1] (α^{-}) (*I* = α^{-} + x] :  *dd* [T I, 19]

VI^e^ Dynastie

Méryrê - Pépi I *H* (α) *D* (α^{-} + x) (*I* = α^{-} + y] :  *mry* [T I, 23]

IX^e^ Dynastie

Meryibrê-Khety *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α^{-}?) (*I* = α^{-} + x] :  *mry-ib* [T I, 30]

XI^e^ Dynastie

Séankhkarê - Mentouhotep IV *H* (ɔ) *D* (α) (*I* = α^{-} + x] :  *sᶜnḫ* [T I, 37]
Nebtaouyrê - Mentouhotep V *H* (α) *D* (α) (*I* = α^{-} + x] :  *nb-tȝwy* [T I, 38]

XII^e^ Dynastie

Séhétepibrê - Amenemhat I *H* (α) *D* (α) (*I* = α^{-} + x] :  *sḫtp-ib* [T I, 41]

Cet usage, bien que sporadique, permet de rechercher, par analogie certains noms d'intronisation disparus. Rappelons que chaque roi recevait, dès l'Ancien Empire, un nom théophore formé — sauf celui de Menkaouhor — avec le nom de Rê. D'autre part, pour des raisons qui tiennent vraisemblablement à la tradition de transmission des noms royaux, les souverains de l'Ancien Empire nous sont connus : soit sous leur nom d'intronisation (Chéops = [*Ḥnmw* ou *Rᶜ*]-*ḫw·f-w*[*i*]; Chéphren = *Rᶜ-ḫᶜ·f; Rᶜ-ḏd·f-*[*wi*]; Mycérinus = *Mn-kȝw-Rᶜ;* Sahourê; Ouserkaf; Neferefrê), soit simplement sous leur nom de

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

naissance (Ounas, Téti) [1], soit, plus rarement, par les deux (Néferirkarê-Kakaï; Nyouserrê-Ini; Menkaouhor-Ikaouhor; Djedkarê-Isési; Méryrê-Pépi; Merenrê-Antyemsaf).

Admettant le fait que les titulatures sont fondées sur l'ajout, à une épithète ou à un nom d'intronisation antérieurs, d'un élément phonétique qui en modifie sensiblement l'aspect, nous sommes dès lors en mesure de retrouver certains noms d'intronisation. En effet, cette forme commode de surenchère permettait, tout en évitant le « plagiat », de s'inspirer de la titulature d'un souverain célèbre. De tels emprunts furent le fait de périodes tardives ou décadentes, participant d'une volonté d'assimilation aux ancêtres. Ainsi, il est possible, à partir d'une épithète ou d'un nom d'intronisation, de déterminer les formes plus simples qui les ont inspirés. Nous donnerons à ce type de recherche le nom de *récurrence*. En nous fondant sur ce postulat, est-il possible de retrouver des noms d'intronisations réputés inexistants? Prenons le cas de deux souverains célèbres comme Ounas et Téti.

Cas d'Ounas :

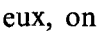
Par analogie avec la titulature de Djedkarê-Isési, on est tenté de conclure que le nom d'intronisation d'Ounas était *Ouadjkarê. Afin d'étayer cette hypothèse, il nous faut rechercher, à une époque postérieure, un nom semblable ou un nom qui serait le résultat d'une surenchère. Or les deux existent, les souverains de la Première Période intermédiaire ayant subi, en matière de noms d'intronisation, l'ascendant de l'Ancien Empire. On dénombre ainsi des Menka(ou)rê, des Néferirkarê, des Djedkarê et des Néferkarê [2]. Dans le contexte de la VIII^e Dynastie, signalons l'existence d'un roi Ouadjkarê [T I, 26]; le nom Ouadjkarê était donc célèbre avant la Première Période Intermédiaire. En outre, trois rois Souadjkarê, à la XIV^e Dynastie, se sont inspirés du nom Ouadjkarê d'Ounas [3]. Si notre hypothèse est fondée, l'incertitude qui pèse sur le nom d'intronisation d'Ounas devrait être dissipée. Mais il n'est pas sûr que l'on retrouve jamais une inscription contemporaine de son règne portant son nom, Ouadkarê, étant donné que ce roi fut surtout nommé, par ses contemporains et par les scribes des listes royales, par son nom de naissance.

[1] Ce fut également le cas des souverains de la XII^e Dynastie, connus, dans les listes de Manéthon, sous l'un ou l'autre de leurs noms : Lacharès = Khakaourê (Sésostris III) [T I, 46]; Lamarès = Nymaâtrê (Amenemhat III) [T I, 47]; Skémiophris (Sébeknéférourê, transcription corrompue pour Néférousébek) [T I, 49]; Amménémès = Amenemhat I-II [T I, 42 et 48].

[2] *GLR* I, p. 180-92.

[3] Gardiner, *Canon of Turin*, pl. III, col. VI (frag. 72, 10); col. VII (frag. 81, 7); col. VIII (frag. 96, 6) = von Beckerath, *II. Zwischenzeit*, p. 232 (= *GLR* II, p. 11, n° 9), 264, n° 13, 10 (= *GLR* II, p. 58 n° 3).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un dernier argument joue en faveur de l'identification Ouadjkarê = Ounas, c'est la découverte, à Saqqara, sur l'une des faces de la pyramide du roi, d'une inscription monumentale, malheureusement très ruinée, où trois protocoles de Ramsès II, placés verticalement, font face à trois protocoles d'Ounas [1]. L'inscription, sous cet affrontement de protocoles, bien conservée, nous apprend que : « C'est le chef des maîtres des artistes, le Sem, le Fils royal Khaemouas, qui a inscrit le nom du roi de Haute et Basse Egypte Ounas, alors qu'on ne trouvait pas son nom, sur une face de sa pyramide » (trad. Drioton) [2]. Les cartouches d'intronisation d'Ounas ne sont malheureusement pas lisibles; pourtant, dans l'un d'entre eux, on lit encore le signe , sans doute pour [*W*^{3}*d*-]*k*^{3}[-*R*^{c}]. L'inscription confirme que le nom (d'intronisation) était oublié à la XIX^{e} Dynastie et que Khaemouas, fils aîné de Ramsès II, l'a retrouvé, sans doute dans des documents que n'ont pas utilisés les scribes du Papyrus de Turin. Voir également Annexe I, *infra*, p. 56.

Cas de Téti :

De la même façon, en nous fondant sur l'analogie des titulatures de Méryrê - Pépi I et de son prédécesseur immédiat, nous sommes porté à conclure que le nom d'intronisation de Téti était *Séhéteprê. Notre raisonnement récurrent nous amène à comparer la 1re titulature d'Amenemhat I avec celle du fondateur de la VI^{e} Dynastie :

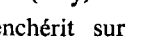
Séhétepibrê - Amenemhat I	*H* (*Sḫtp-ib-t*^{3}*wy*)
	D (*Sḫtp-ib-t*^{3}*wy*)
	O^{1} (*Sm*^{3})
*Séhéteprê-Téti	*H* (*Sḫtp-t*^{3}*wy*)
	D (*Sḫtp*)
	O^{1} (*Sm*^{3})

Un seul élément, *ib* [3], différencie les deux titulatures dont les noms d'Or sont similaires. Le choix du nom d'intronisation se faisant par référence au passé, le nom *Sḫtp-ib-R*^{c} [4] n'a pu être créé *ab nihilo;* il dépendait probablement d'un nom d'intronisation

[1] Drioton-Lauer, *ASAE* 37, 205-206.

[2] Id., *ibidem*, 209, qui, par ailleurs (p. 207-208), ne croit pas à l'existence du nom d'intronisation du roi.

[3] De même, la titulature de Méryibrê-Khety; *H* (*Mry-ib-t*^{3}*wy*) *D* (*Hry-ib-t*^{3}*wy*) *O*^{1} (Mry) *R* (*Mry-ib-R*^{c}) F (khety) [TI, 30], enchérit sur celle de Meryrê-Pepi I : *H* (*Mry-t*^{3}*wy*) *R-D* (Mry-*t*^{3}*wy*) *O*^{3} *R* (*Mry-R*^{c}) *F* (*Ppy*). Seul, l'ajout d'un élément, *ib*, les distingue.

[4] Noter la surenchère sur le nom d'intronisation de Téti et d'Amenemhat I d'un roi Pédoubastis, qui rappelle les deux premières épithètes de la première titulature d'Amenemhat I : ,

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

antérieur, à deux éléments, *Sḫtp-R^c*, qui devait être celui de Téti. Ce parallélisme quasi-total — très rare dans l'histoire de la titulature — pourrait s'expliquer d'un point de vue strictement historique. Bien qu'à nos yeux, le règne de Téti passe pour « assez obscur » [1], Amenemhat I semble avoir voulu évoquer par ce moyen le parallélisme existant entre son avènement et le début de la VI^e Dynastie. Ce choix, réalisé dans une perspective historique, ne peut s'expliquer que par une situation politique comparable. La conclusion qui s'impose est que Téti, dont le règne reste assez mal connu, fut sans doute le premier roi à avoir repoussé les Asiatiques hors du Delta. Amenemhat I, désirant libérer, à son exemple, le territoire national, aurait placé son règne sous le signe de la reconquête que symbolisait Téti, avant d'instaurer une « Ere nouvelle ».

Ainsi, à partir de l'examen des titulatures, il est non seulement possible de déduire des noms d'intronisation perdus, mais aussi d'enrichir notre connaissance de l'histoire de ces règnes.

VIII. — MUTATION DÉFINITIVE DE LA TITULATURE ROYALE SOUS SÉSOSTRIS II.

Entre la fin de la XI^e Dynastie et le début de la XII^e Dynastie, s'effectuent les dernières transformations qui aboutissent à la titulature classique : *H* (*α*) *D* (*β*) *O*[1] (*γ*) *R* (*I*) *F* (*N*) *mry* X. A partir de la seconde titulature d'Amenemhat I, la transition se déroule en trois épisodes. Tout d'abord la répétition d'une même épithète servant aux noms d'Horus, de Nebty et d'Or, qui n'est pas sans rappeler les protocoles de Djedkarê-Isési, de Néferefrê et de *Ouadjkarê-Ounas. La titulature d'Amenemhat II rappelle, en revanche, certaines séquences de la fin de la VI^e Dynastie à la XI^e Dynastie : identité des deux premières épithètes. Au règne suivant, la titulature subit une mutation décisive : la différenciation totale des trois premières épithètes [2]. Ce protocole a l'avantage de concilier, pour la première fois, l'ordre des unités et l'imagination. Ce n'est qu'à partir de son avènement qu'il faudrait parler de protocole « classique » au sens strict du terme [3]. A la fin de la

cf. Montet, *ASAE* 50, 34 et 35, fig. 1. Le protocole complet de ce souverain devait se composer ainsi : *H* (*Sḫtp-t*3*wy*) *D* (*Sḫtp-t*3*wy*) *O*[1] (*Sḫtp-nṯrw*) *R nb t*3*wy nb irt ḫt* (*Sḫtp-ib-t*3*wy-R^c*). Sur d'autres emprunts à la titulature de Pépi : Labib Habachi, *Second Stela of Kamose*, p. 64, fig. 32, cf. p. 61 (Aaqénenrê-Apophis I).

[1] Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 205.

[2] Ceci a été observé, pour la première fois, par Sethe (*ZÄS* 30, 53, n. 4), suivi par Steindorff (*ZÄS* 30, 135), puis par Moret (*Caractère religieux...*, p. 135). C'est d'après cette règle que l'on a pu attribuer à Amenemhat I la titulature de la table d'offrande de Samanoud (*GLR* I, p. 6, n° 4, I) [cf. T I, 40]. Il en est de même du dynaste de Nubie, Qakarê Antef qui ne peut être placé que contemporainement à la XI^e Dynastie.

[3] Cf. n. 1 p. 19, *supra*.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

XII^e^ Dynastie apparaîtront les termes qui serviront à désigner la titulature ou chacune de ses unités. Cette création tardive semble mettre en valeur la difficulté d'élaboration du protocole et le fait que les Egyptiens avaient conscience que cette création était parvenue à son terme quelque temps auparavant, sous Sésostris II.

L'évolution de la titulature royale entre la I^re^ et la XII^e^ Dynastie se présente comme un processus discontinu marqué par une série de démarches intellectuelles alternant, selon les besoins du moment, archaïsmes et nouveautés. Malgré l'existence de lacunes importantes dans le matériel, on parvient à distinguer des groupes de titulatures dont les épithètes sont formées sur des schémas semblables. L'originalité de chaque séquence dépend soit de l'imitation soit de la surenchère qui se remarque dans la création de noms nouveaux. Un souverain pouvait se parer des vertus des diverses épithètes choisies lors de l'intronisation d'un souverain célèbre, soit en les calquant, soit en s'en inspirant. Cela impliquait, nécessairement, de la part du clergé chargé de la création des titulatures nouvelles, une connaissance approfondie des listes royales qui, mieux que le Papyrus de Turin, devaient obligatoirement mentionner toutes les épithètes et tous les noms des souverains régulièrement intronisés. L'épisode des Antef, dont les séquences ne comprennent qu'un nombre restreint d'unités, à l'exemple des titulatures de la I^re^ Dynastie, ne serait pas dépourvu de signification politique. Ces archaïsmes, nombreux dans l'histoire égyptienne, démontrent une volonté de revenir, par le truchement de la dialectique, à des périodes qui pouvaient symboliser la stabilité des institutions égyptiennes. Plus que d'archaïsme, on peut parler d'une *véritable archéologie*.

Il ressort de l'étude des noms que l'on peut, par récurrence, ainsi que par analogie, établir avec une grande probabilité des noms d'intronisation ayant disparu; on a démontré que ceux d'Ounas et de Téti seraient respectivement *Ouadjkarê et *Séhéteprê.

D'autre part, à une devise simple et répétitive — sous les règnes d'Amenemhat I et de Sésostris I —, se substituent progressivement trois épithètes, plus complexes, qui figurent pour la première fois dans le protocole de Sésostris II, premier véritable protocole « classique », où sont multipliés les gages de protection divine.

On pourrait résumer l'évolution de la morphologie du protocole comme suit :

$$H\ (\alpha) \quad + \left\{ \begin{matrix} R\text{-}D \\ D \\ R \end{matrix} \right\} \quad (\beta) \downarrow$$

$$H\ (\alpha)\ \ R\text{-}D\ (\alpha^{\lceil -\rceil})\ \ *I$$

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

H (α) *R-D* (α) O ***I***

H (α) *R-D* (α) O¹ (***I***]

H (α) *D* (α) *O*¹ *R* (***I***)

H (α) *D* (α) *O*¹ (γ) *R* (***I***] *F*

H (α) *D* (α) *O*¹ (γ) *R* (***I***] *F* (***N***]

H (α) *D* (α) *O*¹ (α) *R* (***I***] *F* (***N***]

H (α) *D* (α) *O*¹ (γ) *R* (***I***] *F* (***N***]

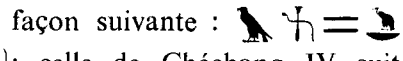
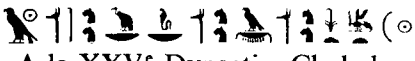
H (α) *D* (β) *O*¹ (γ) *R* (***I***] *F* (***N***]

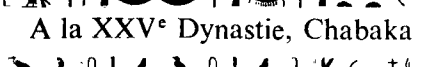
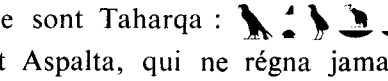
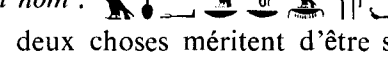
Mais cela, bien sûr, n'est qu'une hypothèse.

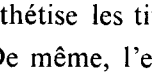
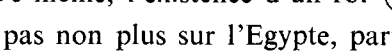
Ainsi, entre la fin de la VI^e^ Dynastie et le début de la XVIII^e^ Dynastie, la titulature a été amenée à un second degré de perfectionnement qui se situe à la XII^e^ Dynastie où elle a atteint son profil d'équilibre en s'adaptant à des supports de plus en plus variés. Par delà la Deuxième Période Intermédiaire, qui n'apporte pas de modification notable à l'arrangement réalisé au Moyen Empire, son évolution se poursuivra au Nouvel Empire avec un emploi de plus en plus régulier des épithètes dites libres.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ANNEXE I

Après les protocoles ramessides, souvent longs et complexes, les titulatures des rois de la XXII[e] Dynastie, pour la plupart incomplètes, suivent les modèles de l'époque précédente. La XXIII[e] Dynastie, avec Takélot III, puis Chéchanq IV, renoue avec les séquences antérieures au règne de Sésostris II, à l'image de celles d'Amenemhat I [T I, 42] et de Sésostris I [T I, 43] : *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *F* (*N*]. La titulature de Takélot III se compose de la façon suivante :  [1]; celle de Chéchanq IV suit le même schéma :  [2].

A la XXV[e] Dynastie, Chabaka agira de même en composant son protocole :  [3]. Son nom d'intronisation est le même que celui de Pépi II [T I, 25]. Deux de ses successeurs revinrent à la phase antérieure à la seconde titulature d'Amenemhat I : *H* (α) *D* (α) *O*[1] (γ) *R* (*I*) *F* (*N*) [T I, 21, 23-25, 30, 35-39, 41]; ce sont Taharqa :  [4] et Aspalta, qui ne régna jamais sur l'Egypte mais qui éprouva le besoin de se *faire un nom* :  [5]. Dans cette titulature, deux choses méritent d'être soulignées : l'emprunt du nom d'Horus de Néferefrê-... [T I, 16], *nfr ḥ*ʿ*(w)*; celui du nom d'intronisation du dédicataire des Enseignements du roi Khéty, Mérikarê.

Les rois de la XXV[e] Dynastie, en règle générale, se sont fortement inspirés de l'Ancien et du Moyen Empire. Ainsi, n'est-il pas étonnant de constater que Chabatoka porta le nom d'intronisation d'Isési [T I, 19], Djedkarê, ainsi que son nom d'Horus, *ḏd-ḥ*ʿ*w* [6]. Piankhi (Peye) I,  [7], synthétise les titulatures de Téti [T I, 21] et de Séankh-karê - Mentouhotep IV [T I, 36]. De même, l'existence d'un roi , Ouadjkarê-Amtala [8], qui ne régna pas non plus sur l'Egypte, parmi ces souverains qui choisirent l'essentiel de leur titulature dans le corpus des noms de rois des V[e] et VI[e] Dynasties, constitue une preuve supplémentaire de l'existence d'un Ouadjkarê à l'Ancien Empire qui ne peut être autre qu'Ounas (cf. *supra*, p. 52-53).

(1) *GLR* III, p. 389-390.

(2) Daressy, *ASAE* 15, 144, et *GLR* III, p. 373-76.

(3) *GLR* IV, p. 12-18.

(4) *Ibidem*, p. 31-40; Leclant, *Monuments thébains de la XXV*[e] *Dyn.*, p. 235; Id., *MDIAK* 37, 292, n. 21; Schott, *Krönungstitulatur*, 56.

(5) *GLR* IV, p. 55-56; Leclant, *o.c.*, p. 348.

(6) *GLR* IV, p. 28-30; Leclant, *o.c.*, p. 340-41.

(7) *GLR* IV, p. 2-4.

(8) *Ibidem*, p. 54. Kashta (Leclant, *ZÄS* 90, 74-81) portait le même nom d'intronisation qu'Amenemhat III, *Ny-Mȝʿt-Rʿ* (cf. Priese, *ZÄS* 98, 16 sq.).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ANNEXE II : TABLEAU I (BIBLIOGRAPHIE).

1. *H (Nṯry-ḥt) / R-D (Nṯry-ḥt) / O / Ḏsr / Tti.*
GLR I, p. 50-53. La lecture *nṯry-r* (?) - *ḥt* des unités d'Horus et de Nebty, jadis proposée par Schäfer (*MDIAK* 4, 11) a été remise en doute par Barta (*Unters... regier. Königs,* p. 53) et corrigée en *nṯry-ḥt*. La forme  du titre d'Or ne figure que sur la stèle de la Famine (cf. GLR I, p. 53, XVI). Le nom du roi serait sans doute *Tti* (cf. *ibidem,* p. 51, X). Voir également Weill, *RdE* 3, 120-21.

2. *H (Sḫm-ḥt) / D (Ḏsrt-ʿnḫ) ? / ... / Ḏsr* (?) / ... /.
GLR I, p. 12, IV (confondu avec *Smr-ḥt*), p. 55; Drioton-Vandier, *L'Egypte*[5], p. 636, 639-40. Sur le nom de Nebty (?) du roi, voir Zakaria Goneim, *Horus Sekhem-khet* I, p. 21 et Kaplony, *Rollsiegel,* p. 154 (*njswt-bjtj Nbtj(-nb)-ḏsrtj*). Il est probable que le nom *Ḏsrt-ʿnḫ* ne soit pas un nom de *nswt-bit-nbty,* mais l'équivalent d'un nom d'intronisation, cf. *supra,* p. 45-46.

3. *H (S3-nḫt) / ... / ... / Nb-k3-Rʿ / ... /.*
GLR I, p. 48-50 = *Sinai,* pl. 4/3. Sur le nom d'intronisation probable : Drioton-Vandier, *o.c.,* p. 169, 200 et 640 (où est résumée l'opinion de Lauer sur la place de *S3-nḫt* dans la IIIe Dyn.) et Kaplony, *Rollsiegel,* p. 149. On verra Helck, *Manetho,* p. 19, qui doute de l'identification *S3-nḫt* (ou *Nḫt-s3*) = *Nb-k3*[-*Rʿ*].

4. *H (Ḥʿ-b3) / ... / O1 / Nb-k3w-Rʿ / ... /.*
GLR I, p. 42, VIII; Burchardt-Pieper, *Handbuch der aeg. Königsnamen,* I. Heft [abr. *Handbuch*], p. 10, n° 48; Dows Dunham, *Zawiyet el-Aryan,* p. 34; Borchardt, *Sa3hu-reʿ,* p. 114. L'unité d'Or semble apparaître pour la première fois sous ce règne : GLR I, p. 352; *IÄF* 805; Kaplony, *Steingefässe,* p. 71; Petrie, *Scarabs and Cylinders,* pl. 8/2. Le nom d'intronisation devait se lire *Nb-k3 w-*[*Rʿ*] (cf. Kaplony, *o,c,,* p. 151 et Drioton-Vandier, *o.c.,* p. 641), devant être nécessairement différent de celui de l'Horus *S3-nḫt* : *Nb-k3*[-*Rʿ*] (cf. *supra,* n° 3).

5. *H (Q3-ḥḏt) / ... / O1 (Ṯḥn) / Ḥwnj* (?) / ... /.
Sur le nom d'Horus du roi : Vandier, *Rev. Louvre* 18, 2, 108 = *CRAIBL* (1968), 16-22. L'unité d'Or : *IÄF* 806; Kaplony, *Rollsiegel,* p. 150 (*Ḥr ṯḥnw*[*j*], « ein isolierter Goldhorusname der 3. Dynastie »), p. 152-54 (d'après l'auteur, peut-être l'unité d'Or de *S3-nḫt* ou de *Šnʿ-k3*[-*Rʿ*]).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

6. *... / ... / O (Nb-ḥḏt) / Šnᶜ-kȝ-Rᶜ / ... /.*

Nom d'Or trouvé sur plusieurs inscriptions provenant de la pyramide inachevée de Zaouïet el-Aryan : Barsanti, *ASAE* 7, 281 n° 55; Kaplony, *Steingefässe*, p. 71 n. 156 et Id., *Rollsiegel*, p. 150 n. 271 et p. 149-50. Kaplony (*l.c.*) propose l'identification avec *Ḥwnỉ* (**Ḥr Nb-ḥḏt / Nb-nb-ḥḏt / njswt Ḥ(w)*), mais il semble plus normal d'y voir l'unité d'Or de Shénakarê, sans doute le constructeur de la pyramide et dont on ne connaît pas bien la position à l'intérieur de la IIIᵉ Dynastie.

Sur la succession T I, 1-6, voir l'étude récente de Kaplony, *Rollsiegel*, p. 146-55.

IVᵉ Dynastie

7. *H (Nb-Mȝᶜt) / R-D (Nb-Mȝᶜt / O¹ / Snfrw /.*

GLR I, p. 61-67. Ahmed Fakhry, *Sneferu*.

8. *H (Mḏdw) / Mḏd-r-R-D / O² /* { *Rᶜ* / *Ḫnmw* } *-ḫw·f-wỉ / ... /.*

GLR I, p. 72-78. La lecture du nom d'Horus, *mḏd*, fut proposée par Sethe (*ZÄS* 62, 1-3) qui revenait sur son ancienne lecture, *Ḫwfw* (*ZÄS* 36, 52-56). Sur celle du nom d'intronisation et ses variantes : *GLR* I, p. 74 n. 2; Kaplony, *Rollsiegel*, p. 148; Barta, *Unters... regier. Königs*, p. 38; Wildung, *Rolle äg. Könige*, p. 171-72 et 173 n. 3.

Une empreinte de sceau (Petrie, *Scarabs and Cylinders*, pl. 8/7/4.2.A = Id., *Meydum and Memphis (III)*, pl. 37/41) donne trois noms juxtaposés : *Ḫwfw*, *Ḫnmw-ḫw[·f-wỉ]* et *Ḥr nbw*. Petrie, *o.c.*, p. 43 41, a vu, en *Ḫnmw-ḫw·f-wỉ*, un corégent de *Ḫwfw*, dont le nom d'Horus serait *Nb...* Il est clair que l'unité d'Or, réduite à un faucon sur le signe de l'or, fait allusion à Snéfrou. Il s'agit, sans aucun doute, d'un sceau d'une fondation funéraire créée par Chéops, au bénéfice de son prédécesseur. Un bel exemple du nom *Ḫnmw-ḫw·f-wỉ* dans *Sinai*, pl. 3/7 left.

Bien que l'unité d'Or soit du type *O²*, la forme *O¹* est également attestée : Petrie, *Scarabs and Cylinders*, pl. 8/5.

Quelques documents du roi dans Kaplony, *MDIAK* 20, 37/72 et Montet, *Kêmi* 1, 85 fig. 3, 86.

9. *H (Ḫpr) / Ḫpr-m-R-D / O³ / Rᶜ-ḏd·f / ... /.*

GLR I, p. 83-85. Pour l'unité d'Or, Chassinat, *Mon. Piot.* 25, 63. Sur la place du roi dans la IVᵉ Dynastie, Gauthier, *ASAE* 25, 178. Müller, *ZÄS* 91, 129-33.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

10. *H (Wsr-ib) / Wsr-ib-m-R-D / O*[1] *(sḫm) / R*ᶜ*-ḥ*ᶜ*·f / ... /.*
GLR I, p. 86-90; Montet, *Mon. Piot* 53, 1-8. Sur le nom Chéphren : Brunner, *ZÄS* 102, 94-99.

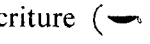
11. *H (K*ᶟ*-ḥt) / R-D (K*ᶟ*) / O*[1] *(nṯry) / Mn-k*ᶟ*w-R*ᶜ */ ... /.*
GLR I, p. 95-100. L'orthographe *K*ᶟ*-ḥt*, bien que rare (GLR I, p. 97, VIII), est juste (cf. Drioton, *ASAE* 45, 53-54). L'unité d'Or figure seulement dans Reisner, *Mycerinus*, pl. 47; elle permet d'éliminer le nom *Ḥḏt-ib*, auparavant considéré comme l'unité d'Or de Mycérinus (cf. GLR I, p. 99, XXI et p. 99 n. 2), mais discuté par Müller, *Entwicklung*, p. 59.

12. *H (Špss-ḥt) / ... / ... / Špss-k*ᶟ*·f / ... /.*
GLR I, p. 101-102. Daressy (*ASAE* 13, 109) et Goedicke (*Königl. Dok.* [ÄA 14], p. 16 fig. 1) ont lu le nom d'Horus du roi, . Mais il vaut mieux lire, par analogie avec le nom de son prédécesseur, *K*ᶟ*-ḥt* (GLR I, p. 97, VIII),  *Špss-ḥt*.

Vᵉ Dynastie

13. *H ('Ir-M*ᶟᶜ*t) / ... / ... / Wsr-k*ᶟ*·f / ... /.*
GLR I, p. 105-108.

14. *H (Nb-ḥ*ᶜ*w) / R-D (Nb-ḥ*ᶜ*w) / O*[2] */ S*ᶟ*ḫw-R*ᶜ */ ... /.*
GLR I, p. 109-113. Le protocole complet du roi se trouve dans Borchardt, *Saᶟḥu-re*ᶜ I, pl. 11. Sur la lecture du nom Sahourê : Lefebvre, *Romans*, p. 87, nº 80.

15. *H (Wsr-ḥ*ᶜ*w) / Ḥ*ᶜ*-m-R-D / O*[3] *(= Nbw-sḫmw) / Nfr-ir-k*ᶟ*-R*ᶜ */ K*ᶟ*k*ᶟ*i /.*
GLR I, p. 116-119; 114-15. Titulature complète du roi dans Borchardt, *Nefer-ir-k*ᶟ*-Re*ᶜ, pl. 8, cf. p. 65/5, a et b, et pl. 3/3. Pour le nom de naissance du roi, on connaît également l'écriture  : Engelbach, *ASAE* 34, 157-58. Sur l'unité d'Or du roi : Kaplony, *Steingefässe*, p. 71 n. 154. Voir *supra*, p. 42-43.

16. *H (Nfr-ḥ*ᶜ*w) / Nfr-m-R-D / O*[1] *(nfr) / R*ᶜ*-nfr·f /.*
GLR I, p. 120-22.

17. *H (St-ib-t*ᶟ*wy) / R-D (St-ib) / O*[1] *(nṯry) / Ny-wsr-R*ᶜ */ 'Ini /.*
GLR I, p. 124-29. Y ajouter Kaplony, *MDIAK* 20, 37/82.

18. *H (Mn-ḥ*ᶜ*w) / R-D (Mn) / O*[1] *(Ḥḏt-ib(?)) / Mn-k*ᶟ*w-Ḥr / 'Ik*ᶟ*w-Ḥr /.*
GLR I, p. 123, 130-32; Brunton, *ASAE* 40, 521-27, cf. pl. 51/17. Sur l'unité d'Or, voir T I, 11 *supra*. La confusion entre *Mn-k*ᶟ*w-Ḥr* et *Mn-k*ᶟ*w-R*ᶜ (Mykérinus) devait

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

être courante à la Basse Epoque puisque, chez Manéthon, Menkaouhor figurait sous le nom Menkérès (cf. *GLR* I, p. 130). Celle-ci expliquerait l'existence du scarabée litigieux de la XXVI[e] Dynastie où se lit le nom d'Or : *Ḥḏt-ib*.

19. *H* (*Ḏd-ḥ*^{c}*w*) / *R-D* (*Ḏd-ḥ*^{c}*w*) / *O*[1] (*Ḏd*) / *Ḏd-k*^{3}*-R*^{c} / *'Issi* /.
GLR I, p. 133-38; Goedicke, *RdE* 11, 61-71 et pl. 5.

20. *H* (*W*^{3}*ḏ-t*^{3}*wy*) / *W*^{3}*ḏ-m-R-D* / *O*[1] (*W*^{3}*ḏ*) / ... / *Wnis* /.
GLR I, p. 138-42; Zaki Saad, *ASAE* 40, 684; Kaplony, *MDIAK* 20, 37, fig. 85-86. Cf. *supra*, p. 52-53.

VI[e] Dynastie

21. *H* (*Sḫtp-t*^{3}*wy*) / *R-D* (*Sḫtp*) / *O*[1] (*Sm*^{3}) / ... / *Tti* /.
GLR I, p. 146-50; Gauthier, *RT* 40, 184-85; Kaplony, *MDAIK* 20, 37-38 et pl. VIII, 89, cf. p. 36 = Müller, *o.c.*, p. 60 = Kaplony, *Steingefässe*, n° 36 (Caire JE 47038); Mahmoud Hamza, *ASAE* 30, 34 (où le nom de Nebty est écrit *Ḥtp* au lieu de *Sḫtp*); Leclant, *Orientalia* 40, pl. 31, fig. 23; Montet, *Kêmi* 1, 87. Cf. *supra*, p. 53-54.

22. *H* (*Sḫm-ḥ*^{c}*w*) / ... / ... / *Wsr-k*^{3}*-R*^{c} / *'Ity* /.
GLR I, p. 44, XV (considéré comme un souverain thinite) et p. 123 n. 1; *Handbuch*, p. 15; Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 233-34; Daressy, *ASAE* 15, 94-96 (sceau-cylindre); Kaplony, *MDIAK* 20, 38/90.

23. *H* (*Mry-t*^{3}*wy*) / *R-D* { *Mry-t*^{3}*wy* / *Mry-ḫt* } / *O*[3] / { *Nfr-s*^{3}*-Ḥr* / *Mry-R*^{c} } / *Ppy* /.
GLR I, p. 150-61. Sur le premier nom d'intronisation du roi, *Nfr-s*^{3}*-Ḥr*, Gauthier, *RT* 40, 184; Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 232; *GLR* I, p. 58, n° 9 bis; Leclant, *Orientalia* 39, pl. 30, fig. 35; Id., *Orientalia* 47, pl. 27, fig. 22. Pour les autres noms : Jequier, *ASAE* 34, 97-113 et *ASAE* 35, 160; Labib Habachi, *Tell Basta* (*CASAE* 22), fig. 2; Kaiser etc., *MDIAK* 32, pl. 21 b; Goedicke, *MDIAK* 17, pl. 15-20; Wenig, *ZÄS* 88, 66-69; Hayes, *Scepter* I, p. 126, fig. 76.

24. *H* (*ʿnḫ-ḥ*^{c}*w*) / *R-D* (*ʿnḫ-ḥ*^{c}*w*) / *O*[2] / *Mr-n-R*^{c} / *ʿnty-m-s*^{3}*ʿf* /.
GLR I, p. 163-68. Sur la lecture *ʿnty-m-s*^{3}*ʿf*, Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 232-33 et Daressy, *RT* 11, 79. Documents portant le nom du roi dans Rowe, *ASAE* 41, 343-44; Leclant, *Orientalia* 42, pl. 13, fig. 15-16 et pl. 12, fig. 14-15; Hayes, *o.c.*, p. 128, fig. 78.

25. *H* (*Nṯr-ḥ*^{c}*w*) / *R-D* (*Nṯr-ḥ*^{c}*w*) / *O*[1] (*Sḫm*) / *Nfr-k*^{3}*-R*^{c} / *Ppy* /.
GLR I, p. 169-76. Et Leclant, *Orientalia* 49, pl. 57, fig. 41; Kaplony, *MDIAK* 20, 38/91-92 et 43/93, 95.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VIII^e Dynastie

26. *H* (*Ḥ*ˁ[-*b*3*w*]) / . . . / *O*1 (ˁ*nḫ* ou ˁ*nḫ-ḥnm-R*ˁ ?) / *W*3*d*-*k*3-*R*ˁ / . . . /.
Nom d'Horus, *H*ˁ[-*b*3*w*] : Hayes, *JEA* 32, 3-30. Unité d'Or et d'intronisation : Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche* II, pl. 118, cf. I, p. 115 § 307. Nom d'intronisation : Weill, *Décrets royaux*, pl. 4/1 = Goedicke, *Königl. Dok.*, p. 214, fig. 28 (daté de la IX^e Dyn.); *Handbuch*, p. 20 (= Horus *Dmḏ-ib-t*3*wy*); Budge, *Book of the Kings* I, p. 96 (scarabée BM 40276).

Ce roi, contrairement à ce que pense Weill (*o.c.*, p. 65), ne peut être identique à l'Horus *Dmḏ-ib-t*3*wy* [T I, 28]. La connexion des deux noms sur le décret implique simplement que l'un a régné après l'autre. D'autre part, le nom du roi *W*3*d*-*k*3-*R*ˁ n'a aucune raison d'être corrigé en *Nfr-k*3-*R*ˁ (cf. Stock, *Erste Zwischenzeit* [*An Or* 31], p. 39-40).

27. *H* (*Nṯr-b*3*w*) / . . . / . . . / *Nfr-k*3*w-Ḥr* / . . . /.
G*LR* I, p. 190, n° 24; Weill, *o.c.*, p. 82; Goedicke, *o.c.*, fig. 14, 17, 19-20, 24-27, cf. p. 165, 178-84.

28. *H* (*Dmḏ-ib-t*3*wy*) / . . . / . . . / *Nfr-ir-k*3-*R*ˁ / . . . /.
Weill, *o.c.*, pl. 4/1; Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 235. Hayes, *ibidem*, p. 3-30, l'identifie à un roi *Nfr-ir-k*3-*R*ˁ (cf. G*LR* I, p. 191, n° 25).

29. *H* (*Nḫt-ḫpr*) / . . . / . . . / *Nfr-k*3-*R*ˁ / *Ḥndw* ou *Nḫtw* /.
G*LR* I, p. 185, n° 12, I.

IX^e Dynastie

30. *H* (*Mry-ib-t*3*wy*) / *R-D* (*Mry-ib-t*3*wy*) / *O*1 (*Mry*) / *Mry-ib-R*ˁ / *Ḥty* /.
G*LR* I, p. 204-205; Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 229; Kamal, *ASAE* 10, 185, corrigé par Daressy, *ASAE* 11, 48 n. 2; Gauthier, *RT* 40, 186-88. Kamal ni Daressy n'ayant donné de photo ou de fac-similé, nous nous sommes fondé, en ce qui concerne le nom d'Or, sur la description qu'en a faite Daressy (*l.c.*). Voir également Kaplony, *MDIAK* 20, 44/104; Michaïlidis, *BIFAO* 64, 121-23; Hayes, *Scepter* I, p. 143, fig. 86. Et *supra*, p. 53, n. 3.

XI^e Dynastie

31. *H* (*Shr-t*3*wy*) / *'Intf* /.
G*LR* I, p. 204-205; Vandier, *o.c.*, p. 230.

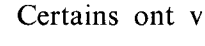
BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

32. *H* (*W*^{3}*ḥ-ʿnḫ*) / *'Intf* /.
GLR I, p. 225-27. Ajouter Arnold, *MDIAK* 27, pl. 20, b; G. Gabra, *MDIAK* 32, pl. 14 et 16 c.

33. *H* (*Nḫt-nb-tp-nfr*) / *'Intf* /.
GLR I, p. 227. Gabra, *ibidem*, pl. 16 a.
Sur la succession des rois Antef : Bisson de la Roque, *Tôd* (1934-1936), p. 75 (fig. 25), p. 77, fig. 30; Barta, *Selbstzeugniss* ..., p. 21 sq.

34. *H* (*Sʿnḫ-ib-t*^{3}*wy*) / *Mnṯw-ḥtp* /.
GLR I, p. 228, n° 10; Arnold, *MDIAK* 24, 38-42; Blumenthal, *Unters... äg. Königtum* I, p. 427 (G 105). Sur T I, 31-4, cf. *supra*, p. 46-47.

35. *H* (*Sm*^{3}*-t*^{3}*wy*) / *R-D* (*Sm*^{3}*-t*^{3}*wy*) / *O*^{1} ou *O*^{1} (*Q*^{3}*-šwty*) / *Nb-ḥpt-Rʿ* / *Mnṯw-ḥtp* /.
GLR I, p. 228-35; Bisson de la Roque, *o.c.*, p. 67, fig. 19; p. 69, fig. 21; p. 71, fig. 22, 23; Hayes, *Scepter* I, p. 155, fig. 92. Sur la forme du nom *Sm*^{3}*-t*^{3}*wy*, cf. Blumenthal, *o.c.*, p. 179 (E l. 26). Voir également Vandier, *An Or* 17, p. 38. L'unité d'Or sans épithète est attestée par deux fois : Daressy, *ASAE* 8, p. 245 (stèle du Caire); GLR I, p. 229, III = LD II, pl. 149 b (inscription d'Assouan). Cf. *supra*, p. 47.

36. *H* (*Nṯry-ḥḏt*[*-dn-pt-m-šwty·f*]) / *R-D* (*Nṯry-ḥḏt* / *ʿ*^{3} [...] ?) / ... / *Nb-ḥpt-Rʿ* / *Mnṯw-ḥtp* /.
GLR I, p. 217-18. Forme développée du nom d'Horus : Gauthier, *BIFAO* 9, 104-105 et Clère, *JNES* 9, 37-39. Sur le nom *Nṯry-ḥḏt*, Blumenthal, *o.c.*, p. 45-46 (A 6.3). Le nom d'Horus n'est pas connu : Drioton-Vandier, *o.c.*, p. 277 n. 1 et Vandier, *An. Or.* 17, p. 38. Voir aussi Labib Habachi, *MDIAK* 19, pl. 4-5; Arnold, *MDIAK* 20, 51, fig. 3; Id., *MDIAK* 24, 39, fig. 1; 40, fig. 2. Cf. *supra*, p. 44.
Certains ont vu en  *d*^{3}*i ḫ*^{3}*swt* (*ASAE* 17, 228) un autre nom de Nebhépetrê II (Barta, *Selbstzeugniss* ..., p. 36). Il s'agit, en fait, d'une épithète occasionnelle (cf. Blumenthal, *o.c.*, p. 193 [E 3.21]). Comparer avec l'épithète de Sésostris III : *Ḥr swsḫ t*^{3}*š·f* (cf. *Pap. Kah.* II, 10).

37. *H* (*Sʿnḫ-t*^{3}*wy·f*) / *D* (*Sʿnḫ-t*^{3}*wy·f*) / *O*^{1} (*Sḫm* / *ḥtp*) / *Sʿnḫ-k*^{3}*-Rʿ* / *Mntw-ḥtp* /.
GLR I, p. 243-46. Le premier nom d'Or, *Sḫm*, nous est connu par une inscription du Ouadî-Hammâmât, malheureusement peu claire qui a été lue différemment : LD II, pl. 150 a et *Handbuch*, p. 25, n° 119 donnent  ; GLR I, p. 243, XIV donne  et  (*ibidem*, p. 364). La lecture que nous avons adoptée est celle que donnent Couyat et Montet (*Inscriptions ... Ouadî-Hammâmât*, p. 81) non

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

confirmée par la pl. 31 (*o.c.*). Cette lecture a été acceptée par Gauthier, *RT* 40, 186-87. Sur le second nom d'Or, *Ḥtp :* Id., *ibidem,* 186 (cf. Petrie, *Qurneh,* pl. 7 et p. 5).

38. *H* (*Nb-t*^{3}*wy*) / *D* (*Nb-t*^{3}*wy*) / *O*$^{[3]}$ (= *Nbw-nṯrw,* l'Or-des-dieux) / *Nb-t*^{3}*wy-R*^{c} / *Mnṯw-ḥtp* /.
GLR I, p. 222-24.

Une documentation importante sur cette période dans Schenkel, *Memphis. Herakleopolis. Theben.* Sur la succession des rois Mentouhotep, confronter : Drioton-Vandier, *o.c.,* p. 276-80 et suppl., p. 647 (où l'auteur assimile les trois premiers Mentouhotep à un souverain unique); Labib Habachi, *MDIAK* 19, 16-52, et pl. 4-5; Arnold, *MDIAK* 24, 38-42 (*S*^{c}*nḫ-ib-t*^{3}*wy* = *Nṯry-ḥḏt*); Barta, *o.c.,* p. 21 sq.

Deux souverains attestés en Nubie, contemporains de la fin de la XI^{e} Dynastie

39. *H* (*Snfr-t*^{3}*wy·f*) / *D* (*Snfr-t*^{3}*wy·f*) / *O*^{1} (*Nfr*) / *Q*^{3}*-k*^{3}*-R*^{c} / *'In*[*tf*] /.
GLR I, p. 247, n° 17, I (qui l'a identifié [p. 247 n. 3] avec le *Snfr-k*^{3}*-R*^{c} de la liste royale de Karnak p. 248, n° 17, III, sans doute une erreur pour le nom de Séankhkarê); Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche* II, pl. 121/k, cf. I, p. 183-85; *Handbuch,* p. 23 (= Antef V); Gauthier, *RT* 40, 187; Žaba, *Rock Inscriptions of Low. Nubia,* n° 149.

40. *H* (*Grg-t*^{3}*wy·f*) / ... / ... / *'Iy-ib-ḫnt-R*^{c} / ... /.
GLR I, p. 248, n° 18; Daumas, *BIFAO* 63, 258 et fig. 1 (fcs.); Jarry, *BIFAO* 68, 62 et n. 4 et Žaba, *o.c.,* n° 141 (réf. communiquées par M. Dewachter que nous remercions vivement); Gauthier, *ibidem,* 187-88.

XII^{e} Dynastie

41. *H* (*Sḥtp-ib-t*^{3}*wy*) / *D* (*Sḥtp-ib-t*^{3}*wy*) / *O*^{1} (*Sm*^{3}) / *Sḥtp-ib-R*^{c} / *'Imn-m-ḥ*^{3}*t* /.
GLR II, 6, n° 4, I; Pieper, *ZÄS* 50, 119-20; Drioton-Vandier, *o.c.,* p. 324; Vandier, *Manuel* II^{2}, p. 605 c. Anciennement attribuée à un roi de la XIII^{e} Dynastie, cette titulature, qui orne une table d'offrande provenant de Samanoud (Sebennytos), a été rendue à Amenemhat I (cf. von Beckerath, *ZÄS* 92, 409 sq.) en raison de l'identité des deux premières épithètes (cf. *supra,* p. 21 sq.).

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

42. *H (Wḥm-mswt) / D (Wḥm-mswt) / O*[1] *(Wḥm-mswt) / Sḫtp-ib-Rʿ / 'Imn-m-ḥ*[3]*t /.*
GLR I, p. 253-63. Sur le nom *'Imn-m-ḥ*[3]*t*, Lefebvre, *Gramm.*[2], 638 et p. 316 n. 1 (nom apparu, pour la première fois, sous l'Horus *Nḫt-nb-tp-nfr :* Winlock, *JNES* 2, 249 et pl. 34 = MMA 14.2.6; Id., *JEA* 26, 119 n. 1; Hayes, *CAH* I[2], p. 17). A propos de l'hypochoristique *'Imny* désignant Amenemhat I : Sethe, *ZÄS* 44, 90-91; Id., *ZÄS* 57, 77; Erman, *ZÄS* 44, 107; Lefebvre, *o.c.*, § 54; Murnane, *Anc. Eg. Cor.* (*SAOC* 40), p. 17 n. 70; Posener, *Lit. et pol.*, p. 23 (cf. GLR I, p. 293, XLIII et p. 293 n. 6); Hayes, *Ostraka and Name Stones*, p. 28, n° 142, et pl. 25. Noms théophores formés avec *m-ḥ*[3]*t*, voir Hoffmann, *Theophor. Personennamen ...* (*Unt.* 7), p. 29 et Lacau *in : Mél. Maspero* I, p. 931-32. Transcription grecque du nom Amenemhat : Gunn, *JEA* 27, 6. La forme de nom d'Horus, *Wḥm-mswt*, a été abondamment commentée : Gardiner, *RdE* 11, 53 n. 2; Id., *Egypt*[2], p. 127; Posener, *Lit. et pol.*, p. 58; Spiegel, *Götter von Abydos* (Gött. Orientforschungen IV. Reihe, Heft I), p. 41; Vernus, *Orientalia* 48, 178 d. Voir *supra*, p. 47, n. 1, et 53-54.

43. *H (ʿnḫ-mswt) / D (ʿnḫ-mswt) / O*[1] *(ʿnḫ-mswt) / Ḥpr-k*[3]*-Rʿ / S-n-Wsrt /.*
GLR I, p. 265-83. Sur le nom *S-n-Wsrt :* Malaise, *CdE* 41, n° 82, 246; Lefebvre, *o.c.*, p. 41, § 58. A propos d'*ʿnḫ-mswt :* Lefebvre, *Romans*, p. 16 n. 67; Blumenthal, *o.c.*, p. 438 (H 2.3); Spiegel, *o.c.*, p. 41.

44. *H (Ḥkn-m-M*[3]*ʿt) / D (Ḥkn-m-M*[3]*ʿt) / O*[1] *(M*[3]*ʿ-ḫrw) / Nbw-k*[3]*w-Rʿ / 'Imn-m-ḥ*[3]*t /.*
GLR I, p. 284-93. Sur *Nbw-k*[3]*w-Rʿ*, voir Lefebvre, *Gramm.*[2], § 605 b; Moret, *Caractère religieux ...*, p. 26 et n. 1. Sur *Ḥkn-m-M*[3]*ʿt*, Blumenthal, *o.c.*, p. 433 (H l. 3). Cf. *supra*, p. 42, n. 1.

45. *H (Sšmw-t*[3]*wy) / D (Sḫʿ-M*[3]*ʿt) / O*[1] *(Ḥtp-nṯrw) / Ḥʿ-hpr-Rʿ / S-n-Wsrt /.*
GLR I, p. 295-300. Sur *Sšmw-t*[3]*wy*, Blumenthal, *o.c.*, p. 181 (E l. 35), et *Ḥtp-nṯrw*, Id., *ibidem*, p. 125 (confondu avec Sésostris III). Une seule titulature donne le nom d'Or exact du roi :  (GLR I, p. 296, III), à laquelle il faut ajouter le pectoral de Dahchour qui la confirme (GLR I, p. 298, XV). Les autres lectures,  (GLR I, p. 296, V) et  (*ibidem*, p. 297, IX) sont fautives (cf. *Handbuch*, n° 123 et Griffith, *ASAE* 56, p. 85). Cf. *supra*, p. 50 et n. 9.

46. *H (Nṯr-ḫprw) / D (Nṯr-mswt) / O*[1] *(Ḥpr) / Ḥʿ-k*[3]*w-Rʿ / S-n-Wsrt /.*
GLR I, p. 302-315. Transcription en grec de *Ḥʿ-k*[3]*w-Rʿ*, Lacharès, GLR I, p. 302.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

47. *H* (*ꜥ3-b3w*) / *D* (*'Iṯ-[iwꜥt]-t3wy*) / *O*[1] (*W3ḥ-ꜥnḫ*) / *N(y)-M3ꜥt-Rꜥ* / *'Imn-m-ḥ3t* /.
GLR I, p. 319-36. Sur *N(y)-M3ꜥt-Rꜥ*, Lefebvre, *Gramm.*[2], § 182; Gardiner, *Eg. Gr.*[3], § 114; Westendorff, *MIO* (1959-60), 316-29; A. Barguet, *Hérodote*, éd. Gallimard, p. 180-81 n. 4; Goedicke, *ZÄS* 81, 20; Vergote, *ZÄS* 87, 66-76; *LdÄ* I[2], p. 191 (art. *N(y)-M3ꜥt-Rꜥ*). Sur les variantes de la transcription grecque de *Ny-M3ꜥt-Rꜥ*, Lamarès, Pramarrès, Prémanrès, Porramanrès, formées sur le préfixe *Pra-*, *Pré-*, *Porra-* (= *Pr-ꜥ3*), voir Spiegelbergh, *ZÄS* 48, 84 sq.; Waddell, *Manetho*, p. 225 n. 1; Vogliano, *Primo Rapporto ... Madīnet Mādī* I, hymne IV. A propos d'*ꜥ3-b3w*, consulter Blumenthal, *o.c.*, p. 206 (F l. 6); sur *'Iṯ-t3wy*, Id., *ibidem*, p. 172 (E l. 3) (confondu avec Amenemhat II); sur *W3ḥ-ꜥnḫ*, Id., *ibidem*, p. 267 (G l. 9).

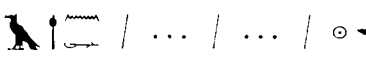
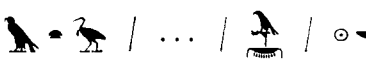
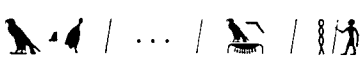
48. *H* (*Ḫpr-ḫprw*) / *D* ([*S*]*ḥb-t3wy*) / *O*[1] (*Sḫm-nṯrw*) / *M3ꜥ-ḫrw-Rꜥ* / *'Imn-m-ḥ3t* /.
GLR I, p. 338-41. La seule titulature complète du roi figure sur un piédestal de statue de Karnak, où le roi figurait en compagnie d'Amenemhat III : Pillet, *ASAE* 24, 68; Valloggia, *RdE* 21, 116-17; Murnane, *o.c.*, p. 15 (cc). Le nom de Nebty peut s'écrire de deux façons : *Sḥb-t3wy* ou, tout simplement, *Ḥb-t3wy*. (*Sinai*, pl. 42/119).

49. *H* (*Mryt-Rꜥ*) / *D* (*S3t-Sḫmt-nbt-t3wy*) / *O*[1] (*Ḏd-ḫꜥw*) / *Sbk-k3-Rꜥ* / *Nfrw-Sbk* ou *Nfrw-Sbk-šdt(y)* /.
GLR I, p. 341-43. Le seul protocole complet de la reine figure sur un sceau-cylindre du British Museum. Voir Petrie, *History* I[10], p. 198; Budge, *Book of the Kings* I, p. 64 III. Sur la forme du nom d'intronisation, Valloggia, *RdE* 16, 47; sur la transcription fautive, en grec, Skémiophris (= *Sbk-nfrw-Rꜥ*), cf. Id., *ibidem*, 52.

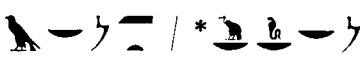
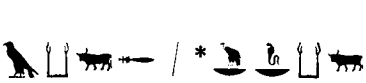
BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU I : ÉPITHÈTES ROYALES QUALIFIANT LES SOUVERAINS ENTRE DJESER ET NEFEROUSEBEK (cf. *supra*, § 1, p. 19-21).

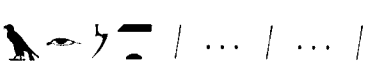
IIIe Dynastie

1.  Djéser-Téti
2.  Horus Sékhemkhet
3.  Nebka[rê]-...
4.  Nebkaourê-...
5.  Houny (?)-...
6.  Shénaka[rê]-...

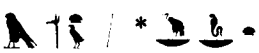
IVe Dynastie

7.  Snéfrou-...
8.  Khénémoukhoufoui (= Chéops)-...
9.  Rêdjedef-...
10.  Rêkhaef (= Chéphren)-...
11.  Menkaourê (= Mycérinus)-...
12.  Chépseskaf-...

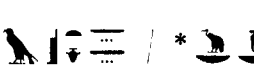
Ve Dynastie

13.  Ouserkaf-...
14.  Saḥourê-...

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

15.  Néferirkarê-Kakaï

16.  Neferefrê-...

17.  N(y)ouserrê-Ini

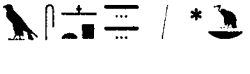
18.  Menkaouhor-Ikaouhor

19.  Djedkarê-Isési

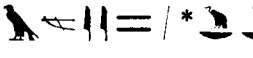
20.  ...-Ounas

VI^e^ Dynastie

21. ...-Téti

22.  Ouserkarê-Ity

23.  Néfersahor, puis Méryrê-Pépy

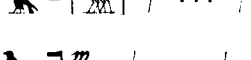
24.  Mérenrê-Antyemsaf

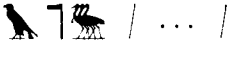
25.  Néferkarê-Pépy

VIII^e^ Dynastie

26. Ouadjkarê-...

27.  Néferkaouhor...

28.  Horus Démedj-ib-taouy

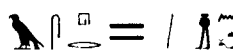
29.  Néferkarê-Khendou (ou Nekhtou)

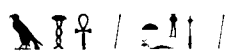
IX^e^ Dynastie

30. Méryibrê-Khéty

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

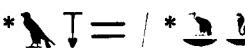
XI^e DYNASTIE

31.  Horus Séhertaouy, Antef I

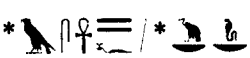
32.  Horus Ouaḥankh, Antef II

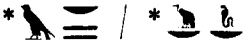
33.  Horus Nekhtnebtepnefer, Antef III

34.  Horus Séankhibtaouy, Mentouhotep I

35.  Nebhépetrê I-Mentouhotep I-II

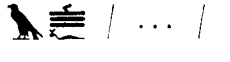
36.  Nebhépetrê II - Ment. III

37.  Séankhkarê - Ment. IV

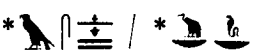
38.  Nebtaouyrê - Ment. V

DEUX SOUVERAINS ATTESTÉS EN NUBIE, CONTEMPORAINS DE LA FIN DE LA XI^e DYNASTIE

39.  Qakarê-In(tef)

40.  Iyibkhentrê - . . .

XII^e DYNASTIE

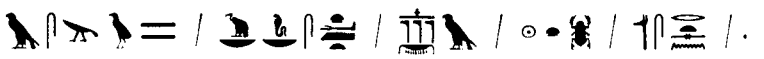
41.  Séhétepibrê-Amenemhat I

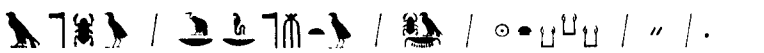
42.  Séhétepibrê-Amenemhat I

43.  Khéperkarê-Sésostris I

44.  Néboukaourê - Amenemhat II

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

45.  Khakhéperrê - Sésostris II

46.  Khakaourê - Sésostris III

47.  N(y)maatrê-Amenemhat III

48.  Maakhérourê - Amenemhat IV

49.  Sébekkarê - Néferousobek (shedty)

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU II : ÉVOLUTION SCHÉMATIQUE DES PRINCIPAUX ORGANES DU PROTOCOLE ROYAL : SÉQUENCES CARACTÉRISTIQUES

(cf. *supra*, § I, p. 19-21).

Dynasties thinites

1. *H* et/ou *S* (α et/ou α′)
2. *Z* (α)
3. *R-D* (α et/ou α′)
4. *R-D* (α^{-})
5. *Z* et/ou *R* (β)
6. *H* (α) *R* et/ou *D* (β)
7. *R* et/ou *D* (β)
8. *H* (α) *R* et/ou *D* (β)
9. *H* (α) *R* et/ou *Z* (β)
10. *H* (α) *R* (α^{-})

III^e Dynastie

11. *H* (α) *R-D* (α) *O* ..... Djéser-Téti

IV^e Dynastie

12. (*H* (α) *R-D* O^1 (*I*] O^1 + souhaits] ..... Snéfrou-...
13. *H* [(α) *R-D* (α) O^1 (*I*]] ..... id.
14. (*R-D* (α) O^1 *I*] + *H* (α) ..... id.
15. *H* (α) { *R-D* (α^{-}) / *R-D* (α^{-} + *r*) } (*I*] O^2 ..... Chéops-...
16. *H* (α) *R-D* (α + *m*) O^3 (*I*] ..... Djedefrê-...
17. O^1 (γ) (*I*] *nṯr nfr nb ḥ*ʿ*w* ..... Chéphren-...
18. *H* (α) (*I*] *nfr Ḥr nṯr* ʿ3 *F nb ḥ*ʿ*w* ..... id.
19. *H* (α) *D* (α^{-} + *m*) O^1 (γ) (*I*] *F* ..... id.
20. *R-D* (α^{-}) O^1 (γ) (*I*] souhaits ..... Mycérinus-...

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Vᵉ Dynastie

21. *H* (α *I*) *R-D* (α) O^2 (*I*] + souhaits ..... Sahourê-...

22. *H* (α) *R-D* (α^{-} + *m*) $O^{[3]}$ (*I*] + souhaits ..... Néferirkarê-Kakaï

23. *H* (α) *R-D* (α^{-} + *m*) O^1 (α^{-}) *R* (*I* = α^{-} + x] ..... Néferefrê-...

24. *H* (α) *R-D* (α^{-}) O^1 (γ) (*I*] ..... Nyouserrê-Ini

25. *H* (α) *D* (α^{-}) O^1 (γ) *R* (*I*] *F* ..... id.

26. *H* (α) *R-D* (α^{-}) *R* (*I*] *F* ..... Menkaouhor-Ikaouhor

27. *H* (α) *R-D* (α) O^1 (α^{-}) (*I* = α^{-} + x] *F* ..... Djedkarê-Isési

28. *H* (α) *D* (α^{-} + *m*) O^1 (α^{-}) *R* (*F N*] ....-Ounas

29. *H* (α) *R* (*F N*] ..... id.

VIᵉ Dynastie

30. *H* (α) *N D* (α^{-}) O^1 (γ) ....-Téti

31. *R* (*F N*) *D* (α^{-}) O^1 (γ) (*F N*] ..... id.

32. *H* (α) (*N*] *R* (*N*] *D* (α^{-} + x) (*N*] O^3 ..... Méryrê-Pépi I

33. *H* (α) *F* O^3 *D* (α^{-} + x) (*N*] *R* (*I* = α^{-} + y] ..... id.

34. (*H* (α) *R I* (= α^{-} + y) *F N*] ..... id.

35. *H* (α) *D* (α) (*I*] *R* O^2 (*I*] ..... Merenrê-Antyemsaf

36. *H* (α) *R-D* (α) (*I*] O^2 (*I*] ..... id.

37. *H* (α) *D* (α) O^2 *R* (*I*] ..... id.

38. (*H* (α) *R-D* (α) O^2 *I*] ..... id.

39. *H* (α) *R* (*I*] *D* (α) (*I*] O^1 (γ) (*N*] *F* ..... Néferkarê - Pépi II

40. *H* (α) *R* (*N*] (*I*] *D* (α) (*I*] O^1 (γ) (*N*] (*I*] ..... id.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

41. *H* (α *I*) *R O*[1] (γ) (*I*] ..... id.

42. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (γ) *R* (*I*] ..... id.

IX[e] Dynastie

46. *H* (α) *R-D* (α) *O*[1] (α^{-} ?) *R* (*I* = α^{-} + x] .... Méryibrê-Khéty

XI[e] Dynastie

47. *H* (α) *R* (*N*) ou *R* (*F N*] ..... Horus Séhertaouy
Horus Ouahankh
Horus Nebtepnefer
Horus Séankhibtaouy - Ment. I-II

48. *H* (α) *D* (α) *O*[1] *R* (*I*] *F* (*N*] ..... Nebhépetrê I - Mentouhotep I-II

49. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... id.

50. *H* (α) *mry* N *R I ntr nfr nb tȝwy* (*F N*] ..... Nebhépetrê II - Mentouhotep III

51. *H* (α) *D* (α ou α') ..... id.

52. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (γ ou γ') *R* (*I* = α^{-} + y] ... Séankhkarê - Mentouhotep IV

53. *H* (α) *D* (α) *O*[3] *R* (*I* = α + x] ..... Nebtaouyrê - Mentouhotep V

54. *H* (α) *D* (α) *O*[3] *F* (*N*] *R* (*I* = α + x] ..... id.

XII[e] Dynastie

55. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (γ) *R* (*I* = α + x] *F* (*N*] ... Amenemhat I (I[re] titul.)

56. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... id. (2[e] titul.)

57. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... Sésostris I

57. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *mry* N *F* (*N*] ..... id.

58. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (β) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... Amenemhat II

59. *H* (α) *D* (β) *O*[1] (γ) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... Sésostris II.

Mont Saint-Aignan, août 1982.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

TABLEAU II : ÉVOLUTION SCHÉMATIQUE DES PRINCIPAUX ORGANES DU PROTOCOLE ROYAL : SÉQUENCES CARACTÉRISTIQUES

(cf. *supra*, § I, p. 19-21).

Dynasties thinites

1. *H* et/ou *S* (α et/ou α′)
2. *Z* (α)
3. *R-D* (α et/ou α′)
4. *R-D* (α^{-})
5. *Z* et/ou *R* (β)
6. *H* (α) *R* et/ou *D* (β)
7. *R* et/ou *D* (β)
8. *H* (α) *R* et/ou *D* (β)
9. *H* (α) *R* et/ou *Z* (β)
10. *H* (α) *R* (α^{-})

III^e Dynastie

11. *H* (α) *R-D* (α) *O* ..... Djéser-Téti

IV^e Dynastie

12. (*H* (α) *R-D* O^1 (*I*] O^1 + souhaits] ..... Snéfrou-...
13. *H* [(α) *R-D* (α) O^1 (*I*]] ..... id.
14. (*R-D* (α) O^1 *I*] + *H* (α) ..... id.
15. *H* (α) { *R-D* (α^{-}) / *R-D* (α^{-} + *r*) } (*I*] O^2 ..... Chéops-...
16. *H* (α) *R-D* (α + *m*) O^3 (*I*] ..... Djedefrê-...
17. O^1 (γ) (*I*] *nṯr nfr nb ḥ*ʿ*w* ..... Chéphren-...
18. *H* (α) (*I*] *nfr Ḥr nṯr* ʿ3 *F nb ḥ*ʿ*w* ..... id.
19. *H* (α) *D* (α^{-} + *m*) O^1 (γ) (*I*] *F* ..... id.
20. *R-D* (α^{-}) O^1 (γ) (*I*] souhaits ..... Mycérinus-...

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Vᵉ Dynastie

21. *H* (α *I*) *R-D* (α) O^2 (*I*] + souhaits ..... Sahourê-...

22. *H* (α) *R-D* (α^{-} + *m*) $O^{[3]}$ (*I*] + souhaits ..... Néferirkarê-Kakaï

23. *H* (α) *R-D* (α^{-} + *m*) O^1 (α^{-}) *R* (*I* = α^{-} + x] ..... Néferefrê-...

24. *H* (α) *R-D* (α^{-}) O^1 (γ) (*I*] ..... Nyouserrê-Ini

25. *H* (α) *D* (α^{-}) O^1 (γ) *R* (*I*] *F* ..... id.

26. *H* (α) *R-D* (α^{-}) *R* (*I*] *F* ..... Menkaouhor-Ikaouhor

27. *H* (α) *R-D* (α) O^1 (α^{-}) (*I* = α^{-} + x] *F* ..... Djedkarê-Isési

28. *H* (α) *D* (α^{-} + *m*) O^1 (α^{-}) *R* (*F N*] ....-Ounas

29. *H* (α) *R* (*F N*] ..... id.

VIᵉ Dynastie

30. *H* (α) *N D* (α^{-}) O^1 (γ) ....-Téti

31. *R* (*F N*) *D* (α^{-}) O^1 (γ) (*F N*] ..... id.

32. *H* (α) (*N*] *R* (*N*] *D* (α^{-} + x) (*N*] O^3 ..... Méryrê-Pépi I

33. *H* (α) *F* O^3 *D* (α^{-} + x) (*N*] *R* (*I* = α^{-} + y] ..... id.

34. (*H* (α) *R I* (= α^{-} + y) *F N*] ..... id.

35. *H* (α) *D* (α) (*I*] *R* O^2 (*I*] ..... Merenrê-Antyemsaf

36. *H* (α) *R-D* (α) (*I*] O^2 (*I*] ..... id.

37. *H* (α) *D* (α) O^2 *R* (*I*] ..... id.

38. (*H* (α) *R-D* (α) O^2 *I*] ..... id.

39. *H* (α) *R* (*I*] *D* (α) (*I*] O^1 (γ) (*N*] *F* ..... Néferkarê - Pépi II

40. *H* (α) *R* (*N*] (*I*] *D* (α) (*I*] O^1 (γ) (*N*] (*I*] ..... id.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

41. *H* (α *I*) *R O*[1] (γ) (*I*] ..... id.

42. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (γ) *R* (*I*] ..... id.

IX[e] Dynastie

46. *H* (α) *R-D* (α) *O*[1] (α^{-} ?) *R* (*I* = α^{-} + x] .... Méryibrê-Khéty

XI[e] Dynastie

47. *H* (α) *R* (*N*) ou *R* (*F N*] ..... Horus Séhertaouy
Horus Ouahankh
Horus Nebtepnefer
Horus Séankhibtaouy - Ment. I-II

48. *H* (α) *D* (α) *O*[1] *R* (*I*] *F* (*N*] ..... Nebhépetrê I - Mentouhotep I-II

49. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... id.

50. *H* (α) *mry* N *R I ntr nfr nb tȝwy* (*F N*] ..... Nebhépetrê II - Mentouhotep III

51. *H* (α) *D* (α ou α') ..... id.

52. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (γ ou γ') *R* (*I* = α^{-} + y] ... Séankhkarê - Mentouhotep IV

53. *H* (α) *D* (α) *O*[3] *R* (*I* = α + x] ..... Nebtaouyrê - Mentouhotep V

54. *H* (α) *D* (α) *O*[3] *F* (*N*] *R* (*I* = α + x] ..... id.

XII[e] Dynastie

55. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (γ) *R* (*I* = α + x] *F* (*N*] ... Amenemhat I (I[re] titul.)

56. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... id. (2[e] titul.)

57. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... Sésostris I

57. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (α) *R* (*I*] *mry* N *F* (*N*] ..... id.

58. *H* (α) *D* (α) *O*[1] (β) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... Amenemhat II

59. *H* (α) *D* (β) *O*[1] (γ) *R* (*I*] *F* (*N*] ..... Sésostris II.

Mont Saint-Aignan, août 1982.

BIFAO 82 (1982), p. 19-73 Sydney H. Aufrère
Contribution à l'étude de la morphologie du protocole "classique".
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net